

Juin 2012

ALLIANCE FRANCOPHONE

# Lettre franco phone



© GRANGER

## SOMMAIRE

02/04

Conseil  
d'administration

05

Poésie à Barcelone

07

Zig Zag

09

TV5

11 / 12 / 13

Fort Caroline

16

L'Argentine fête  
la francophonie

18 / 19

L'Institut Français

24 / 25

Bibliothèque

26

De-ci de-là

L'ALLIANCE FRANCOPHONE

PRESENTE DANS 108 PAYS SUR CINQ CONTINENTS ...

## ÉDITORIAL



Jean R. Guion  
Président International  
de l'Alliance Francophone

## Francophonie et latinité : convergence culturelle pour le dialogue Sud-Sud

La latinité et la francophonie réunies, c'est la rencontre du Sud avec lui-même, la célébration de l'esprit d'authenticité, l'affirmation irrévocable de sa liberté et de son droit à disposer de son avenir face à l'ordre dominant incarné par la collusion sournoise des puissances hégémoniques et des oligarques financiers qui malmènent les peuples et minent les souverainetés nationales sans trop sourcilier.

Ce Sud, un certain ethnocentrisme occidental s'était empressé hier de le reléguer aux oubliettes de l'histoire. Et pourtant, il est bien là ! Plus qu'une posture ou un contrepoids géostratégique, le Sud est une réalité vivante, dynamique, en marche vers l'avenir.

«El Sur tambien existe ! » Oui, « le Sud existe aussi ! », comme aimait à le clamer le regretté Mario Benedetti, écrivain, essayiste, poète hispanophone que son pays natal, l'Uruguay, et l'Amérique du Sud toute entière n'oublieront jamais. Oui, le Sud existe et ce n'est pas une vue de l'esprit. Il existe par son identité plurielle, ses métissages, son multilinguisme dont le socle latin, ibérique, français et autres, s'est fondu aux racines linguistiques africaines et amérindiennes depuis des siècles, jusqu'à s'y confondre.

Il existe par sa volonté farouche de résister, de demeurer ce qu'il est intrinsèquement, de ne pas plier ni céder devant les automatismes et les mimétismes qui rythment le monde. Il existe par sa propension à l'enchantement, ses ressorts à anticiper et à épouser l'avenir malgré son passé de souffrances.

Tandis que le Nord s'enfonce dans une crise économique et identitaire multiforme, voilà qu'émerge le Sud ! L'aurions-nous, un jour, imaginé ? Le Sud tend la main, rassemble, fédère, reconquiert sa souveraineté, impose ses vues, loin des stéréotypes tiers-mondistes et des vulgates marxistes éculés.

Hier l'Afrique du Sud, l'Inde, aujourd'hui le Brésil, demain l'Indonésie, la Thaïlande, peut-être le Vietnam ou le Cambodge... Cette réalité jadis disparate, dispersée, morcelée s'agrège, prend corps. L'heure est au pragmatisme, à la quête d'efficacité, à la conquête de marchés vers le sud du Sud, bien sûr, mais également dans ce Nord mis à mal par le fardeau des dettes souveraines savamment entretenues par les spéculateurs financiers qui mènent le bal du chaos.

Suite de l'éditorial en page 2

### Assemblée générale de l'Alliance Francophone

Samedi 23 juin à partir de 8h30 à la Maison de l'Amérique latine à Paris sur le thème :  
« Francophonie et Latinité – Dialogue Sud-Sud – Un nouveau souffle pour la Francophonie »

## ÉDITORIAL

Suite de de la page 1

Le commerce des pays du Sud, celui, tout particulièrement, des pays en développement), connaît une forte accélération depuis une vingtaine d'années. Les exportations (132 milliards de dollars en 1980 / 808 milliards en 2000), atteignent d'atteindre 3036 milliards en 2008. Une envolée sans précédent ! A l'Organisation mondiale du commerce, au G20, l'alliance du PED menée par le Brésil, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, joue un rôle central, tandis que l'Afrique et l'Amérique latine voient des investissements massif chinois, indiens et brésiliens, arriver.

L'efficacité économique est soutenue par une stratégie politique qui se donner des contours institutionnels durables. Les puissances émergentes du Sud associées optent en faveur d'un multilatéralisme offensif : le forum de dialogue IBSA créé le 6 juin 2003 à Brasilia entre l'Inde, le Brésil et l'Afrique du Sud en est le meilleur exemple. Cette alliance politique, qui revendique une identité collective liée à la démocratie et au statut de puissance émergente du Sud, veut développer une coopération trilatérale dans la culture, l'environnement, le tourisme, l'éducation, la santé, l'énergie, les transports aériens, mais aussi la solidarité internationale, avec la création du Fonds IBSA (3 millions de dollars), destiné à financer des projets de développement agricole au Laos, en Haïti ou en Guinée-Bissau. L'autre objectif majeur du Forum IBSA est de coordonner l'action de ces trois pays dans les négociations internationales, à l'ONU en vue de l'obtention d'un siège de membre permanent au conseil de sécurité, et tout particulièrement au Cycle de Doha à l'OMC, où l'IBSA est à l'origine de la formation du G20.

Comment ne pas prêter attention à ce qui se joue au Sud ? Comment ne pas être subjugué par les réussites singulières de jeunes Etats récemment indépendants ? Et le cas d'écologie argentin ? Un miracle devrais-je dire ! Ce pays, étranglé hier par les orientations des institutions internationales de Bretton Woods, avait subi de plein fouet les crises financières, économiques et sociales du tournant du siècle. Une décennie plus tard, l'Argentine est ressuscitée au prix d'un travail de reconsidération et réorientation idéologique majeur, avec un remboursement anticipé de ces dettes au FMI et à la Banque mondiale pour mieux s'émanciper de leur emprise.

Devant les méfaits du néolibéralisme qui menace de mettre le Nord en situation de banqueroute généralisée, comment ne pas souscrire au pied de nez argentin à l'ordre économique et financier dominant ? Un modèle qu'il convient de méditer. Je déplore que nous n'en parlions pas assez.

Nombre de pays du Sud comme la Thaïlande ou le Vietnam s'en inspirent pourtant et s'emploient à se démarquer des préceptes des institutions financières internationales en imposant un « néo-gaullisme » qui ne dit pas son nom.

Epris de liberté, jaloux du droit des peuples à disposer des peuples, le résistant qui consacra sa vie à libérer la France de l'occupation nazie, l'homme de la décolonisation qui, au péril de sa vie, concéda à l'Algérie son indépendance, oui, le général de Gaulle, en aurait fait autant, à n'en point douter, comme il l'a fait de son vivant s'agissant de l'OTAN en quittant son commandement intégré. Nous sommes attachés à cet idéal que nous a laissé le général de Gaulle et nous efforçons à travers l'Alliance francophone de le cultiver et le diffuser le plus largement dans le monde.

Le Sud est en train de renverser le schéma dialectique qui prévalait jusque-là. Il impose une « nouvelle stratégie économique Sud-Sud », une stratégie chère à l'ancien président brésilien Luiz Inácio Lula da Silva qui s'employa durant son mandat de défendre un multilatéralisme tous azimuts contre le nouvel ordre mondial nord-américain. Nous ne pouvons que nous en réjouir, nous qui défendons un monde multipolaire, débarrassé de tout hégémonisme. La francophonie et la latinité ont cette chance d'être immanente au monde. Transcontinentales, sans frontières, méridionales ou septentrionales, elles sont des passerelles de l'universalité, autant de ponts entre les hommes, en le Nord et le Sud, l'Ouest et l'Est.

L'émergence du Sud, le dialogue Sud-Sud sont une chance pour la francophonie et la latinité, autant que la francophonie et la latinité sont une chance pour le Sud.

Jean R. Gion

## LA VIE DE L'ALLIANCE

# Conseil d'adminis

Le Conseil d'administration du 29 mai 2012, réuni au Sénat à l'invitation de la Vice-présidente (h) de cette haute assemblée, Michèle André, a été particulièrement riche en décisions et aussi en émotions comme lors de la cooptation au Comité d'honneur de Mme Myriam Antaki, écrivaine, Vice présidente des journées de la francophonie d'Alep (Syrie) acceptée à l'unanimité par un Conseil d'administration qui a fait le vœu que la situation terrible que subissent les Syriens s'achève au plus vite.



Lors de cette réunion, M Joseph Paré, Ambassadeur du Burkina Faso en France, a également été coopté au Comité d'honneur. Quant à Mme Gisèle Rutman, Présidente de l'Institut International de Promotion et de Prestige, elle a fait son entrée au Conseil International, alors que M Roger Dehaybes, Administrateur général honoraire de l'agence intergouvernementale de la Francophonie et Gaëlle Danno, entraînent au Conseil d'administration. Mme Gaëlle

Danno sera chargée des rapports avec le monde du théâtre.

D'entrée de jeu le Président a rappelé la tenue de l'Assemblée générale de l'Alliance qui aura lieu le 23 juin prochain, à la maison de l'Amérique latine de Paris, invitant chacun à participer aux réflexions sur « francophonie et latinité & coopération Sud-Sud ». Un merci sincère à Michel Granger qui nous a permis d'utiliser une de ses œuvres pour illustrer ce « nouveau souffle de la francophonie » ! Sur ce thème, la convention avec l'Union latine, signée avec l'ambassadeur José Luis Dicastas, a été annoncée.



Jean Guion assisté par (de gauche à droite) George Friederici et Leïla Hawari Vice-présidentes

# Illustration : Densité et émotions

Photos Erwan Toullic



Jean Guion avec Myriam Antaki (Syrie), Gisèle Rutman (IIPP) et James Noël (Haïti-Pensionnaire de la Villa Médicis)

Le président a ensuite annoncé, avec beaucoup de satisfaction, le Prix Goncourt de poésie obtenu par notre amie Vénus Houry Ghata, et, dans la foulée, Patrick Jaquin a fait le point des activités « poésie et écriture francophones » de l'Alliance.

Tout d'abord, Myriam Antaki nous ayant fait l'honneur de sa présence, le Secrétaire général a souligné l'importance du rôle de cet écrivain dans la promotion de la francophonie en Syrie, et à Alep en particulier, faisant le vœu que les Journées de la francophonie de cette ville merveilleuse puissent reprendre au plus vite.

Différents prix de poésie, dans lesquels l'Alliance Francophone s'implique, ont fait l'objet d'une présentation : le Prix de Barcelone géré par Raymonde Jaccod (voir page 5), le concours de poésies de la Mamounia qui sera remis en septembre 2012, le concours de poésies de l'université de Can Tho au Vietnam qui sera décerné en février 2013, et enfin le Concours Jeune écriture francophone Alliance Francophone - RFI (en remplacement du prix Goll).

Ce dernier concours sera lancé sur les ondes de la radio mondiale en septembre 2012 et le prix remis début 2013.

Notre président d'honneur Stéphane Hessel a accepté de donner son nom à ce prix et Vénus Houry Ghata nous fera l'honneur de présider le jury rejoint par Myriam Antaki et James Noël dont nous avons déjà évoqué le talent dans ces colonnes. Ce jeune poète haïtien est actuellement pensionnaire à la villa Médicis à Rome. (voir page 20).

Jean Guion a fait le bilan des Universités africaines de la communication (UACO) cofondées par l'Alliance Francophone et des retombées fructueuses d'une prochaine collaboration avec les Assises Internationales du Journalisme et de la Presse puisque, dès cette année, grâce à l'Alliance Francophone, des stagiaires provenant des meilleures écoles de journalisme africaines participeront à ces Assises et seront pris en stage dans les plus importants médias de France.

35<sup>ème</sup> anniversaire de la mort d'André Malraux : le Président et le Secrétaire général ont fait le bilan du colloque de Sées organisé par les Amitiés internationales André Malraux, présidées par Pierre Coureux, que l'Alliance va soutenir prochainement sur différents colloques. La conférence donnée à Bangkok par le Président Guion a également fait l'objet d'une communication. (Voir page 6).

Un point a été fait sur les activités théâtrales de Jacqueline Danno, en tournée avec « Tartuffe » et à l'automne au Théâtre de Paris, une

soirée Alliance est d'ailleurs envisagée (voir page 19), de Grâce de Capitani en tournée elle aussi avec Le Clan des Héritiers et de Michèle Barbier avec son spectacle J'ai Deux Pays (voir page 22).

Côté cinéma, Jean Guion a annoncé la reconduction pour la troisième fois de notre soutien au Festival du film francophone d'Angoulême qui se tient du 24 au 28 août prochains. Le FFFA qui repose sur les épaules de Dominique Besnehard en est à sa 5<sup>ème</sup> édition et joue, comme on dit, dans la cour des grands.

Maxime Aitkaki a ensuite fait le point de la convention passée avec le CEPROC et lancé le comité de pilotage de notre concours de « gastronomie francophone ». Madame George Friederici, le Chef Gérard Vié et Jean Miot ont spontanément proposé de le rejoindre.

Le soutien à l'Exposition Internationale de Liège en 2017 proposé lors du dernier Conseil par Roger Dehaybes a été réaffirmé. (Voir page 14). Le nouveau site de l'Alliance (avec pages Espagne) a été présenté par son concepteur, Jean Jacques Peyraud, qui a été chaudement remercié par le CA.

D'autres dossiers ont fait l'objet de communications comme la présence de Jean Guion à la journée Burkina Faso à Montréal dont nous avons rendu compte dans ces colonnes, et notre partenariat avec la revue francophone internet ZIGZAG (voir page 7).

Enfin des regrets de voir si peu de réactivité aux propositions qui sont faites aux membres ont été soulignés. Nous avons tous énormément d'activités mais il serait bon que les membres s'impliquent plus ou réagissent plus vite. Ainsi la proposition de questionnaire sur l'importance de la francophonie qui devait être remis aux candidats à l'élection présidentielle est restée lettre morte faute de suggestions.

Pour y remédier Jean Guion suggère la mise en chantier de réunions mensuelles informelles au 4 rue Raffaëlli. D'ores et déjà un appel aux contributions pour la prochaine Lettre Francophone est lancé.

Avant de se retrouver autour d'un diner printanier dans les salons du Sénat, les membres du CA se sont associés aux vœux de prompt rétablissement que le Président a adressé à notre amie Béatrice Comte.

PJ



Au centre, M Joseph Paré

**H comme Honneur et Hessel...****Le vieil homme qui agace Gilles-William Goldnadel !**

**L'**avocat Goldnadel, Président de France Israël, Membre influent du CRIF, vient de commettre un opuscule hautement caricatural, dans l'unique but de discréditer Stéphane Hessel.

Ce texte mériterait presque d'être recommandé, non pas sur le fond, qui respire autant le militantisme haineux et méprisant que l'impuissante exaspération face à un succès planétaire qui transcende toutes les idéologies, mais sur la forme, exactement plagée sur celle du célèbre petit livre de Stéphane Hessel.

En effet, probablement si peu convaincu lui-même que son livre puisse être lu, Maître Goldnadel, l'avocat des sionistes d'extrême droite (pardon pour le pléonasme), le chantre du « sharonnisme » lié à feu la pamphlétaire anti-islam Oriana Pallaci, Maître Goldnadel donc, l'exemple de ceux qui font tant de mal à l'image d'Israël, est allé jusqu'à copier le format, couleur et mise en page de l'ouvrage « INDIGNEZ-VOUS » de Stéphane Hessel : ceci dans le but évident de piéger l'acheteur. Je dois avouer que ce fut mon cas : c'est d'ailleurs ce qui vous vaut, ici, ce billet d'humour !

En ce qui touche le pitoyable texte de Goldnadel, il s'agit d'une affligeante diatribe (voici l'une des gentillesses écrites à propos de Hessel : "Saint Stéphane est du côté du sceptre, du manche et de la cognée. Du côté des faux rebelles et des authentiques fayots... »), et d'une débâcle verbale dont l'abjection le dispute à l'indigne (le courageux texte de Hessel est ainsi défini comme d'une « exceptionnelle indigence ») qui dirige uniquement ses flèches corrompues contre un grand résistant, contre l'un de ceux qui participa à la rédaction de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. G.W. Goldnadel consacre en effet le cinquième de sa quarantaine de pages à démontrer que Stéphane Hessel n'est pas juif, ou qu'il ne mérite pas de l'être ! Un procès aussi ridicule que grotesque qui, en d'autres sinistres temps, était

l'abjecte occupation favorite des « occupants » !

Faut-il que demeure dérangeant ce vieux monsieur aux idées neuves, ce provocateur au bon sens implacable, ce juif Hessel qui refuse de se taire, cet éternel et inlassable résistant à toutes les formes d'atteintes aux libertés, ce héros humaniste qui fut persécuté et humilié, et qui, depuis, refuse toutes les formes de persécutions et d'humiliations d'où qu'elles viennent, de Birmanie comme de Palestine !

Certes, Monsieur Goldnadel ne saurait être schizophrène : mais comment parvient-il à résoudre ses si nombreuses contradictions, lui le « pro-serbe », lui l'attaché de relations publiques auprès des politiques israéliens pour la famille Le Pen, lui qui accompagna le Président Sarkozy en Israël en 2008 comme Marine Le Pen en 2011, lui encore le procédurier qui exerce un véritable harcèlement judiciaire à l'encontre des journalistes réservés sur ses positions, lui, toujours, qui traque l'antisémitisme qui s'ignore ou ne s'ignore pas ?

Prenons toutefois bien conscience que G.W. Goldnadel n'est en rien le zéléteur d'Israël, mais bien plutôt celui d'une minorité d'intégristes, de ceux-là même qui font au contraire un mal si profond à cet Etat en donnant de lui une image tellement éloignée de celle que ses fondateurs souhaitaient construire !

Cet indigeste ouvrage en est une nouvelle preuve.

Jean R. Guion  
Président International  
de l'Alliance Francophone

Le vieil homme m'indigne - Gilles-William Goldnadel - Edition Jean Claude Gawsewitch

**Carton rouge à...**

qui ne cesse de multiplier jusqu'au ridicule les anglicismes aussi absurdes qu'inutiles.

A titre d'exemple : My TF1, The Voice, You can dance, et j'en passe... Ce n'est pas avec ces mots d'anglais que TF1 arrivera à la cheville de la vénérable BBC.

## Barcelone

### 6<sup>ème</sup> concours international de poésie francophone.



Marie-Dominique Blohorn, Jean R Guion, Myriam Rossard, Guillem Samper, Raymonde Jaccod

**E**n présence de Marie-Dominique Blohorn, présidente de l'Alliance Francophone Espagne, la Société des poètes français, délégation Espagne, avec à sa tête sa

qui ont été très touchés de voir combien la langue française reste encore vivace en Espagne grâce à des actions comme celles qu'elle mène si courageusement.

Présidente, Raymonde Jaccod, a remis les prix du concours 2012 le 9 mars à l'Institut français de Barcelone.

L'Alliance Francophone, pour la 3<sup>ème</sup> fois soutenait cette action en remettant 3 prix « espoirs », « prix spécial » et prix encouragement ».

Dans la catégorie « espoirs » Guillem Samper (13 ans) l'emporte avec son poème « Gourmandisme », le Prix Spécial de l'Alliance Francophone va à Annie Bize pour son poème « Convalescence » et le Prix d'encouragement à Myriam Rossard pour son poème « Couleur tendresse ».

Que Raymonde Jaccod soit remerciée pour ses efforts et pour le plaisir qu'elles a donné à Jean Guion, Patrick Jaquin et Marie-Dominique Blohorn qui s'étaient déplacés à Barcelone et

### Extraits du discours de Jean R. Guion

*« Permettez-moi tout d'abord rendre un chaleureux hommage à notre amie Raymonde Jaccod, l'âme de ce concours de poésies francophones, et à son courage pour relever ses défis : défendre à la fois notre belle langue et aussi cette poésie sans laquelle la vie serait bien terne ! Pour se lancer dans une telle aventure, Raymonde Jaccod a vraiment la foi, la détermination, le courage, l'audace, en un mot une véritable folie ! »*

*Ce concours de poésies est un acte de foi dans nos valeurs, mais également un pari sur notre avenir puisque, comme Saint Exupéry le rappelle si bien, « ceux qui n'échangent rien ne deviennent rien ! »*

*L'Alliance Francophone a choisi de vous honorer, d'honorer ceux qui maintiennent le feu de la poésie qui réchauffe les cœurs et les âmes, qui purifie, qui brûle les mauvais souvenirs !*

*Stéphane Hessel, notre Président d'Honneur a écrit « Je suis convaincu que l'avenir appartient à la conciliation des cultures différentes. C'est par cette voie que l'humanité devra franchir sa prochaine étape ».*

*Nos langues sont des outils au service de nos intentions, de nos rêves car même si nous sommes qualifiés de rêveurs, voire de poètes, nous savons, comme l'écrivain québécois Roch Carrier, que les rêves du poète se réalisent toujours pour la simple raison qu'ils ne sont pas des rêves mais de clairs regards jetés sur la réalité du monde ! »*

**Carton rouge à... France 2**

dont le commentateur du match de rugby Pays de Galles-Italie déclara : « ce dégagement va offrir une bouée et de l'oxygène aux Italiens ».

**Tou ch é coulé avec ou sans bou ff ée d'air!**

## Bangkok

### Jean R. Guion fait revivre Malraux à l'Alliance Française



Au centre Jean R. Guion, avec à sa droite Mme Sodchuen Chaiprasathna, et à sa gauche Mme Anne Emmanuelle Grossi, entourés de quelques étudiants thaïlandais.

Devant une centaine d'auditeurs, diplomates, étudiants et professeurs des Universités, Jean R. Guion est intervenu sur un thème qui lui est devenu familier : « Malraux et la Francophonie », élargi pour l'occasion à l'Asie en évoquant en particulier Malraux et le Cambodge, et son roman emblématique, « La condition humaine », qui se déroule dans le cadre de la révolution chinoise.

Accueilli chaleureusement par Mme Anne Emmanuelle Grossi, attachée de Coopération pour le français à l'Ambassade de France en Thaïlande, par Mme Sodchuen Chaiprasathna, Professeur des Universités à Bangkok, et par la Déléguée générale de l'Alliance Française, Madame Claire Keffe, qui avait ouvert le cadre convivial de sa médiathèque nichée au cœur d'une oasis tropicale en plein centre de la mégapole thaïlandaise.

Les échanges ont duré plus de deux heures. Un débat très animé grâce aux nombreuses questions des jeunes, dirigé par Mme Sodchuen

Chaiprasathna qui prépare un livre sur « Malraux : le Ministre ».

Jean R. Guion n'a pas oublié de remercier ses hôtes et a rendu un hommage aux actions militantes de Pierre Coureux, Président des Amitiés Internationales André Malraux sans oublier de souligner les rôles déterminants de Mme Florence Malraux, et d'Alain Malraux, fils d'André Malraux, qui œuvrent sans relâche pour la mémoire du grand homme.

Jean R. Guion, très impressionné par la soif des jeunes thaïlandais d'apprendre le français et par la pertinence des questions, s'est également entretenu avec la presse francophone locale qui, pendant près d'une heure, l'a interrogé sur les actions et buts de l'Alliance Française.

Enfin, un groupe de jeunes étudiants thaïs ont fait savoir au Président de l'Alliance Francophone qu'ils étaient désireux de contribuer à l'implantation de l'Alliance Francophone dans l'ancien royaume du Siam.



Mme Sodchuen Chaiprasathna, Jean R. Guion

## Rencontre avec

### « ZIGZAG, fenêtre ouverte sur la francophonie »



Jean Guion et Arnaud Galy

Aller d'un point à un autre en ligne droite n'est-il pas synonyme d'ennui et de paresse intellectuelle ?

Zigzaguer c'est se laisser porter par les vents tourbillonnants et parfois capricieux !

« De la naissance à la mort, la route est courte. Je la prolonge en zigzaguant. »  
Claude Aveline

Jean Guion et Arnaud Galy sont convenus de zigzaguer ensemble et d'entreprendre des actions pour la francophonie.

Arnaud Galy, rédacteur en chef de ZigZag magazine, a rendu visite en mars dernier à l'Alliance Francophone, pour se rendre compte que les deux associations sont exactement sur la même longueur d'ondes : défense du français, de la francophonie et de ses valeurs.

ZigZag ([www.zigzag-francophonie.eu](http://www.zigzag-francophonie.eu)) est en ligne depuis novembre 2009 quand de « vieux amis » et quelques « nouveaux venus » se sont décidés à se lancer dans le grand bain.

Depuis ZigZag invite ses lecteurs à utiliser la langue française comme un passeport ouvrant les portes de l'ailleurs, à se découvrir les uns les autres sans oublier ceux qui ne partagent pas la langue mais qui échangent, collaborent, rêvent et créent avec nous !

Les membres de l'équipe de ZigZag viennent de France, d'Angleterre, d'Espagne, de Russie, de Pologne, de Roumanie, de Moldavie, de Côte-d'Ivoire, d'Iran... Ils sont graphistes, journalistes, photographes, universitaires, enseignants, traducteurs et artistes. Tous ont le goût de la transmission du savoir et la conviction que sans la culture, dans toute sa diversité, le monde serait livré à l'égoïsme et au sectarisme.

Sur le site de ZigZag, les anglophones, les russophones, les hispanophones, les Roumains, les Moldaves les Polonais, les Portugais, les Litvaniens et depuis peu les Turcs qui étudient ou pratiquent la langue française bénéficient de lexiques et de lectures audio.

#### Pourquoi ce nom ZigZag ?

Ce mot malicieux, à la sonorité enfantine, traduit, selon nous, une forte envie de nous promener sur les chemins de traverse ou de découvrir les lieux communs avec des yeux pétillants.

#### L'association ZigZag

*Cette association a pour but la mise en ligne d'un magazine dédié à l'information autour de la notion de francophonie, de multilinguisme et de développement d'échanges culturels, éducatifs et intellectuels entre les francophones et francophiles de tous les pays. L'association peut concevoir, participer ou collaborer à toutes actions permettant des échanges culturels sur la base de la promotion et de l'étude de la francophonie*

**Siège social : Le Goupillou 24340 Rudeau-Ladosse  
(Présidente Nathalie Guillaumin-Pradignac)**

**Carton rouge à...  
" So Figaro " ...**

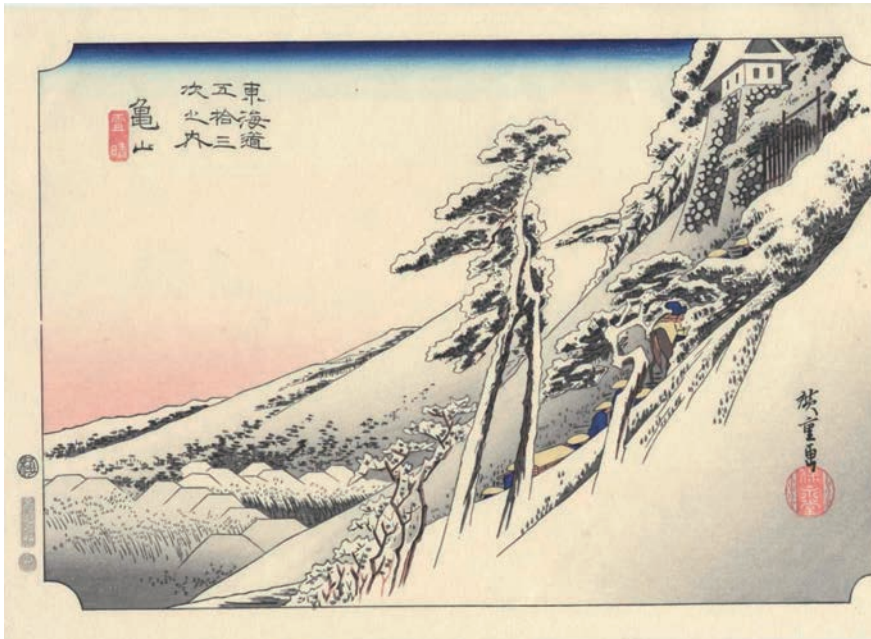
ou plutôt à SOT FIGARO, supplément du quotidien, qui a piégé d'honorables Académiciens français en les soumettant à la question du temps qui passe. Ces " sages " ont retrouvé leurs textes illustrant des publicités pour montres de luxe.

## PARTENAIRESETAMIS

## Japon

## Les concerts francophones de Shuji Kato

Beaucoup de villes organisent une fête de la chanson française. Les Japonais s'intéressent de plus en plus à la culture musicale française.



Patrick Nugier résident français au Japon, animeront cet événement avec des chanteuses du Cabaret ELM dont Kumiko Hamasaki, Manami Maji, Masako Miyairi entre autres.

D'autre part, en juillet et août 2012, l'accordéoniste Michel Glasko fera une tournée dans 8 villes : Akita, Mito, Nagoya, Seki, Hamamatsu, Fukuoka, Miyazaki.

Ce concert est un véritable symbole pour le développement de la francophonie au Japon et la ville de Kameyama montre la voie.

Jean Guion a tenu à féliciter « la ville de Kameyama pour ce premier concert consacré à la chanson française. Suivant l'exemple de Nagoya, Kameyama devient la ville de promotion de la chanson

Cette année, grâce à l'action infatigable de notre délégué de l'Alliance Francophone, Shuji Kato, la ville de Kameyama (département de Mie), organise pour la première fois un concert franco-japonais « Kameyama – Paris – Sai », le 5 août 2012 au centre culturel de la cité.

Auparavant, le 27 juillet un concert organisé à Nagoya a été sélectionné comme manifestation commémorative du 40<sup>ème</sup> anniversaire du Centre culturel municipal

L'accordéoniste français Michel Glasko, avec l'accordéoniste

francophone au Japon et par là de la francophonie... ».

Il n'a pas oublié de rendre un chaleureux hommage à Shuji Kato, le délégué de l'Alliance Francophone et président de l'Association « infatigable bâtisseur de l'amitié entre la France et le Japon qui a su relier les deux grands créateurs artistiques et spirituels que sont les peuples japonais et français ! Je veux vous redire toute notre reconnaissance et toute notre admiration pour votre exceptionnel travail au service de la Chanson, au service de la culture ».

L'Alliance Francophone est très heureuse et fière de parrainer cette nouvelle initiative de promotion du vecteur le plus populaire de la francophonie, la chanson !

**Carton vert au...  
regretté Jacques  
Capelovici...**

qui n'a cessé de combattre non sens, néologismes, et autres barbarismes. Disparu à l'âge de 88 ans, nous lui devons entre autres les combats contre :

« opportunité » (de l'anglais opportunity) au lieu d'occasion, chance, possibilité, « initiateur » (de l'anglais to initiate) au lieu de commencer, « arrimage » au lieu d'amarrage. Lisez ou relisez ses rubriques de 1996 à 2001 dans le Figaro !





## Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo

### Doyen du Corps consulaire de Malaga



Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo  
Doyen du Corps consulaire de Malaga

Notre ami Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo, membre du Conseil International de l'Alliance Francophone, a été élu Doyen du Corps Consulaire de Malaga.

Le Corps consulaire accrédité à Malaga est composé de 36 pays, et a procédé en début d'année 2012 à l'élection du nouveau Conseil de Direction, suite à la finalisation du mandat de deux ans du Conseil sortant, dirigé par le Consul d'Autriche et Doyen, Ignacio Romero Boldt et le Consul du Panama et Vice Doyen-Secrétaire Général, Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo.

Les membres du Corps Consulaire ont également élu par acclamation Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo, Consul du Panama, comme Doyen du Corps Consulaire accrédité à Malaga.

Le Vice Doyen-Secrétaire Général est désormais le Consul de Suède, Pedro Megías Gonzalez.

Selon le Corps Consulaire, le travail effectué au cours de ces deux dernières années a renforcé la présence et le prestige du Corps Consulaire accrédité à Malaga auprès de la société malacitaine dans son ensemble.

Le bilan de ce dernier mandat, initié en janvier 2010, a dépassé en tout point les attentes les plus optimistes. Une activité incessante et d'inlassables efforts ont donné au Corps Consulaire de Malaga l'occasion d'afficher une «nouvelle jeunesse», malgré ses plus de 350 ans d'histoire.

## TV5 Monde / ONU

### Diffusion d'un magazine en français



La chaîne internationale francophone TV5 Monde vient de lancer la diffusion, en français, du magazine de l'ONU « 21ème siècle » qu'elle adaptera chaque mois « avec un regard spécifique ».

Pour sa directrice générale Marie-Christine Saragosse, ce magazine de reportages, jusqu'à présent diffusé en anglais sur la BBC, sera reconstruit avec « des angles d'attaque différents » pour l'adapter à un public francophone.

La diffusion de « 21ème siècle » a commencé sur le réseau mondial de TV5 Monde dans la première quinzaine de mars avec des reportages sur l'Egypte et le changement climatique. La télévision belge et des télévisions africaines francophones sont déjà intéressées pour le diffuser.

D'autre part, les hôtels Sofitel diffuseront sur leur réseau américain la nouvelle chaîne de TV5 Monde au Etats-Unis, Tivi5Monde, première chaîne de télévision pour enfants totalement en français lancée en janvier.

TV5 Monde diffuse des émissions en français 24 heures sur 24 dans 200 pays, avec 220 millions d'abonnés, dont 350.000 aux Etats-Unis.

**Carton rouge à...  
Reims...**

qui utilise cette phrase idiote " **invest in Reims** " pour attirer, en France, les investisseurs étrangers sans doute sensibles au made in France !



## PARTENAIRESETAMIS

## Humeur

## Le doute n'est plus permis, le français fout le camp



**A**u siège toulousain d'Airbus, qui porte le doux nom de Central Entity, les circonstances atténuantes sont recevables.

L'entreprise est quadrinationale, l'unique langue de travail y est l'anglais et c'est difficile de procéder autrement. Les «airbusiens» font contre mauvaise fortune bon cœur, à commencer par les francophones, et ils se moquent volontiers d'eux-mêmes, reconnaissant que leur langue véhiculaire, variante dégradée du Basic

English, mérite au mieux de s'appeler «Eurosprechen».

Mais que dire d'entreprises bien françaises qui montrent le mauvais exemple, sans même s'en rendre compte ? Elles sont nombreuses, en effet, à être persuadées de fonctionner en français alors que leurs cadres, qu'ils soient très supérieurs ou pas, s'expriment dans un affreux sabir, un sous-volapük. Apparemment, ils n'ont jamais entendu dire que la langue est la clef de voûte d'une civilisation, constitue son bien le plus précieux et doit être profondément respectée. Ce qui va de soi et, «normalement», ne doit pas poser de problème, mis à part un risque de contamination, de glissement vers le franglais, à force de lire la littérature technique anglo-saxonne et, il faut bien le dire, une petite touche de paresse intellectuelle.

Reste le fait qu'il suffit de tendre l'oreille pour frémir et plonger dans le pessimisme noir. Surtout à l'occasion d'échanges avec

des chefs et sous-chefs installés dans la quarantaine dont on se demande s'ils s'adressent en français ou en anglais à la caissière de leur supermarché. Et s'il leur arrive de lire un journal dans leur langue maternelle ou encore de constater que Sarkozy, Hollande et Mélenchon persistent à utiliser la lanque de Voltaire.

Dernièrement, nous avons passé une journée dans un haut-lieu de la technologie de pointe, mi-aéronautique, mi-spatiale. Nous y avons croisé des jeunes gens très performants, très motivés. Le problème, c'est qu'après le software, ils ont tenu à nous montrer quelques exemples de hardware dont la conception était «baselinée» sur des exigences précises de clients qui ont «targeté» leurs demandes avec réalisme. (Non sans avoir «mergé» des desideratas parfois contradictoires). Ce qui les a parfois obligés à infléchir, pardon, à «retracker» leur manière de procéder. Et, quand il s'agissait de satellites, cela en s'attachant à la payload mise on board.

Assez ! Nous n'en pouvons plus ! Mieux vaudrait passer tout de suite à l'espéranto ou, mieux encore, proposer aux écoles d'ingénieurs françaises d'enseigner l'eurosprechen. Le vrai, le seul, celui qui a permis à Airbus de devenir le numéro 1 mondial des avions commerciaux.

Pierre Sparaco

## Pierre Sparaco

Pierre Sparaco, journaliste aéronautique, a suivi pas à pas le développement d'Airbus depuis les années 1960. Il a collaboré pendant vingt-cinq ans au bimensuel français Aviation Magazine, dont il a dirigé la rédaction, puis il est devenu rédacteur en chef pour l'Europe de l'hebdomadaire américain Aviation Week. Il est directeur de la collection « Aviation » des Editions Privat, et président de la section Arts, histoire et lettres de l'Académie nationale de l'air et de l'espace.

## Original

## L'hôtel Jules&amp;Jim fait son cinéma



**A**près ses « apéros-cachés » de l'été dernier et son inauguration en février, l'hôtel Jules&Jim d'Antoine Brault et Geoffroy Sciard propose cet été un cinéma éphémère dans une salle de cinéma secrète de l'hôtel qui offrira des conditions de visionnage aussi agréables qu'exclusives.

Depuis le 6 juin 2012, les projections accueilleront chaque mercredi, une programmation retraçant 60 ans de cinéma, l'occasion aussi de découvrir de nouveaux talents puisqu'avant chaque séance, un jeune réalisateur présentera en quelques mots son court-métrage aux spectateurs.

Pour ouvrir ce festival « estival et cinématographique », Antoine Brault et Geoffroy Sciard rendent hommage à « Jules et Jim », adaptation du célèbre roman d'Henri-Pierre Roché, à l'occasion du cinquantième anniversaire du chef d'œuvre de François Truffaut.

Chaque décennie (1962, 1972, 1982, 1992, 2002 et enfin 2012) sera incarnée par un film emblématique pour seulement à 20 spectateurs.

## Cinéma éphémère Jules&amp;Jim

Inscriptions : [www.facebook.com/hoteljulesetjim](http://www.facebook.com/hoteljulesetjim)

Séance gratuite.

Hôtel Jules & Jim

11, rue des Gravilliers 75003 Paris

[www.hoteljulesetjim.com](http://www.hoteljulesetjim.com)

## Floride

# Le Jour de la France : 450 ans de présence française



Gérard Charpentier

Pour rappeler les expéditions de Ribault et de Laudonnière, et la fondation de Fort La Caroline, le consulat général de France à Miami, la Jacksonville Historical Society et l'Alliance française de Jacksonville ont organisé le 1er mai toute une série de manifestations.

Auparavant, la Chambre des Représentants de Floride avait adopté une résolution faisant du 1er mai « Jour de la France » en Floride.

En partenariat avec les autorités de Floride, notamment, le Département d'Etat qui organise les commémorations plus connues sous le nom de « Viva Florida 500 », les élus locaux, la municipalité de Jacksonville, et le consulat de France ont organisé des festivités à Fernandina, Mayport et Jacksonville du 28 avril au 2 mai.

### Le Mayport

Le 1er mai de 12 à 14h, l'Alliance Française de Jacksonville a célébré le 450ème anniversaire de l'arrivée de Capitaine Jean Ribault en Floride par le fleuve St John, le « Mayport ».

Pour fêter ce début de l'histoire française en Floride, un déjeuner a été organisé par l'Association de Villes jumelées Jacksonville

au Club Ribault sur le Fort George Island. Le Consul général de France, Gael de Maisonneuve, était présent pour une conférence sur l'histoire française en Floride. Des étudiants de la « First Coast » avaient préparé les divertissements avec un chanteur d'opéra français, un violoniste et des poésies.

Notre ami Gérard Charpentier, membre de l'Alliance Francophone, a donné une conférence sur le thème « Les racines françaises de l'Amérique » avec une partie plus spécifiquement centrée sur Fort La Caroline.

**Gérard Charpentier Ph. D., Docteur en sociologie (sociologie de la politique et de l'action collective) œuvre depuis de nombreuses années dans le domaine de la francophonie. La petite histoire raconte que, alors qu'il était élève de 4ième au Lycée Bugeaud d'Alger, il avait fait un exposé sur la dispersion des Français dans le monde. Aujourd'hui il donne des conférences et dirige des ateliers sur le thème de son livre « S'intégrer sans se désintégrer - Culture et identité », s'adressant tout particulièrement aux immigrants de langue et de culture française. Il présente, depuis 2010, aux États-Unis et au Canada une conférence sur « Les racines françaises de l'Amérique. Culture et identité » et poursuit également ses recherches sur le thème : appartenance socioculturelle et fierté identitaire. Il est membre entre autres du Centre de la Francophonie des Amériques, Québec, de Québec-France, de la Régionale de Laval et du Conseil de la vie française en Amérique.**

[GC@gerardcharpentier.com](mailto:GC@gerardcharpentier.com)  
[www.gerardcharpentier.com](http://www.gerardcharpentier.com)  
[www.francomania.info](http://www.francomania.info)

## États Unis d'Amérique

### 1<sup>er</sup> mai 2012 : Fort la Caroline à 450 ans

Dans cet article, Gérard Charpentier fait revivre une page de l'histoire de France que peu d'entre nous connaissent.



De 1560 à 1574 le jeune roi Charles IX règne sur une France et une noblesse divisées entre catholiques et protestants.

L'amiral Gaspard II de Coligny, pair de France, 40 ans en 1560, est le chef des huguenots (protestants). Sa politique coloniale pour le Nouveau-Monde s'appuie sur la noblesse protestante. La reine

mère, fervente catholique s'y oppose. En 1562, débutent les guerres de religion en France avec, en 1572, le Massacre de la Saint-Barthélémy et l'assassinat de Coligny.

En 1562, Coligny choisit Jean Ribault, capitaine de marine de Dieppe et René de Goulaine de Laudonnière de Nantes, son second, tous deux huguenots, pour établir une colonie française en Floride, que les Espagnols considèrent comme le leur, de par le traité de Tordesillas.

Entre 1562 et 1565, deux expéditions seront menées.

### La première expédition

Elle durera de 1562 à 1563. Le 18 février 1562 c'est le départ du Havre-de-Grâce sous le commandement de Jean Ribault et de René de Goulaine de Laudonnière. L'expédition se compose de 2 roberges, des navires de guerre à 3 mâts et environ 150 personnes. Elle arrive le 30 avril sur une avancée de terre à la hauteur de cap Canaveral, à laquelle on donne le nom de Cap Français.

## INTERNATIONAL

## États Unis d'Amérique



Laudonnière et Athore, le fils du chef des Timucua Saturiwa, devant la colonne placée par Ribault.  
Gravure de Théodore de Bry d'après Jacques Le Moyne de Morgues.

Le 1er l'expédition arrive à l'embouchure d'une rivière qu'on nomme « rivière de mai » (Saint John). Ribault érige une colonne de pierre et prend possession de la « Caroline » au nom du roi de France Charles IX.

Jusqu'au 17 mai, l'expédition explore la côte en remontant vers le nord, fait escale sur une île baptisée « Isle de Mar » (Amelia Island ou Napoyca), explore des rivières qu'on baptise de noms de fleuves français : Seine, Somme, Loire, Charente, Garonne, Gironde, etc. Finalement l'expédition parvient à un estuaire parsemé d'îles, Port Royal (Port Royal Sound, Caroline du Sud), et elle se fixe sur l'île Parris.

### Fondation de Charles Fort

Dans l'estuaire, Ribault érige une seconde colonne sur une petite île puis passe à la construction d'une fortification sur ce qui est aujourd'hui l'île Parris.

Avant son départ le 11 juin, Ribault laisse le commandement du camp au capitaine Albert de La Pierra et 26/27 hommes restent sur place.

Quand Ribault arrive en France, le conflit religieux fait rage au Havre et à Dieppe. Il choisit de ne pas rester en France et va en Angleterre espérant pouvoir se réapprovisionner et repartir, mais il est mis en prison pour espionnage. Son retour à Charles Fort est impossible. René Goullaine de Laudonnière quant à lui reste en France.

### Mutinerie à Charles Fort

Charles Fort est comme abandonné à son sort. Les relations avec les indiens se détériorent à cause du manque de nourriture. Les hommes doivent reconstruire une partie du fort après un incendie. Deux hommes se noient quand leur embarcation chavire. Le tambour de la garnison est pendu pour crime. Les hommes du fort se révoltent et tuent le capitaine Albert de la Pierra et son aide de camp, Guillaume Rouffi, se réfugie dans la tribu Orista.

Nicolas Barré prend alors le commandement des 21 hommes qui restent et décide de construire un bateau et de retourner en France. Mi-avril 1563 une embarcation de 20 tonnes lestée de plusieurs canons, prend la mer. Plusieurs hommes vont mourir de faim et d'épuisement. Il est alors décidé qu'un des rescapés sera sacrifié pour permettre aux autres de survivre. Un certain Lachère est tiré au sort et sacrifié. Enfin les 7 survivants seront secourus par un navire anglais peu de temps avant leur arrivée en France.

### La deuxième expédition 1564-1565

Ribault, toujours prisonnier en Angleterre, René Goullaine de Laudonnière, resté en France, réussit à organiser une nouvelle expédition qui part, le 22 avril 1564, du Havre sous le commandement de René Goullaine de Laudonnière avec 3 roberges (Élisabeth, Breton, Faucon) et 300 hommes et femmes. Le 22 juin, l'expédition est en vue de l'embouchure de la rivière de Mai.

Le Fort La Caroline est érigé très rapidement avec l'aide des indiens du roi Satouriana avec qui il a conclu un pacte d'alliance. 3 mois après son arrivée Laudonnière doit honorer son pacte d'alliance avec Satouriana contre le roi Outina qui finalement gagne la bataille et avec qui il avait également passé des accords pour prospecter l'or sur son territoire. Ce double jeu entre tribus rivales ne pouvait qu'être source de tensions.

La vie de la colonie est difficile et Laudonnière a du mal à maintenir la discipline. Les membres de la petite noblesse refusent son autorité et quittent souvent le fort à la recherche d'hypothétiques mines d'or. Un navire venant de France pour ravitailler le fort permet à Laudonnière de renvoyer les plus négatifs et d'accueillir une équipe de charpentiers qui consolident le fort.

### Piraterie

Les derniers arrivants débauchent une douzaine de matelots voulant rançonner les galions espagnols au large de la Floride. 60 mutins s'emparent de 2 grosses barques, construites par Laudonnière se lancent dans la piraterie. Les Espagnols les font prisonniers et en tuent la majorité, mais en renvoient quelques uns pour servir d'avertissement. Laudonnière après jugement les fait pendre.

Le 27 juillet 1565, les indiens attaquent la colonie qui leur prend leurs vivres. Un négrier anglais de passage donne un coup de main à Laudonnière et lui propose de le rapatrier mais Laudonnière refuse et lui achète un de ses bateaux et de la nourriture pour attendre le retour de Ribault qui arrive le 14 août avec des provisions et des renforts militaires. Il était parti le 22 mai de Dieppe avec 6 navires et plus de 600 hommes, femmes, soldats, marins, artisans, paysans.

L'avenir de la colonie semble pouvoir se consolider. Mais le 28 août 1565 le jour de la Saint Augustin, Pedro Menéndez de Avilés arrive d'Espagne avec une flottille de 12 (ou 20) vaisseaux, une armée de 2000 à 3000 hommes et l'ordre de son roi de chasser tous les intrus huguenots de la Floride. Il établit son campement dans l'ancien village timucuan de Seloy qu'il nomme Saint Augustine.

Le 4 septembre, commence le début du conflit avec les Espagnols. Avec six de ses navires Menéndez attaque le fort La Caroline qui riposte et l'oblige à se replier. Le 6 septembre, Ribault se lance à sa poursuite avec 4 navires faisant l'erreur de laisser le fort sans grande défense. Une tempête tropicale fait rage, Ribault est pris dans l'ouragan, Menéndez réussit à se réfugier à Saint Augustine et profite du mauvais temps pour marcher avec 500 hommes sur Fort La Caroline qu'ils atteignent après 4 jours.

Le 10 septembre, les navires de Ribault, drossés sur la côte, sont détruits au sud de Saint-Augustine. Beaucoup de marins se noient et les survivants dont le capitaine Jean Ribault et son fils Jacques totalement désarmés et souvent blessés sont à la merci de Menéndez.

# ART de VIVRE

## francophone



La lettre trimestrielle de la Fédération internationale francophone des arts de vivre

## édito

### La revanche de la Baguette

Ainsi donc le géant américain Mac Donald, dont la France est, hélas, la deuxième province de son royaume mondial, vient de reconnaître une de nos valeurs gastronomiques essentielles, la baguette, dont il va faire un de ses « casse-croûtes » vedette !

Une « nourriture rapide » dont le goût est fort éloigné (en fait une sorte de panini) de celui de « la baguette-jambon-beurre » de nos brasseries parisiennes qui, faute d'avoir respecté il y a une vingtaine d'années des critères stricts de qualité, ont disparu corps et biens au profit de ces symboles excrétés des gastronomes que sont les enseignes au « M », rouge et jaune, qui pourrait aussi signifier « mondialisation » !

Cette revanche symbolique de la baguette, et le retour des Français vers les boulangeries, les vraies boulangeries, on le doit au « coup de pouce » des lois des années 1995-1998 initiées par un des gouvernements de Jacques Chirac, qui interdisaient aux industriels de s'intituler « boulangers », et différenciaient, au profit des artisans, les pains fabriqués sur place avec des produits non industriels, identifiant et préservant ainsi la spécificité de la profession de boulanger qui constituait, et constitue plus encore aujourd'hui, une des vitrines de l'artisanat français.

Dans le même esprit, saluons l'initiative de Joël Mauvigney, le Président, de la Confédération Nationale des Charcutiers-Traiteurs et Traiteurs qui, à défaut d'initiatives politiques de l'Etat, a pris celle de créer le « Label QualiChef » qui vise à protéger, défendre et promouvoir, les artisans de cette profession pénalisés, comme le furent un temps les boulangers, par une concurrence aussi puissante que moralement déloyale (voir article en page 4).

Ce retour de la baguette, ou encore pain français comme le disent nos amis québécois et belges, est la preuve, s'il en était encore besoin, que la défense têtue de nos valeurs paie !

Il en est de même pour notre langue ...

Si nous en doutions encore, les actions de défense et de promotion de nos frères francophones du Québec, dont la vigilance permanente devrait nous servir d'exemple, nous le rappellent chaque jour !

Jean R. Guion

La meilleure baguette de Paris s'achète au 159 rue Ordener, dans le XVIII<sup>ème</sup> arrondissement dans la boulangerie de Sébastien Maugieux qui a remporté le « Grand Prix 2012 de la meilleure baguette artisanale de Paris », organisé par la Mairie de Paris. Outre une prime de 4 000€, le lauréat est devenu pour un an le fournisseur officiel de la Présidence de la République !



Jean R. Guion  
Président de la FIFAV

## Sommaire

Gérard Vié	2
Le Laurier d'or	3
Qualichef	4
L'oeuf mayo	6
Menus de légende	7
Erawan Tea Room	10
Brussels Airlines	12



Envoyez-nous vos informations  
rédigées, vos idées développées...  
Elles nous sont précieuses !

## FÊTE DE LA GASTRONOMIE

### Les terroirs à l'honneur



« **T**erroirs : traditions et création » constitue le thème de la deuxième fête de la Gastronomie le 22 septembre prochain, parrainée par le chef Michel Guérard.

D'autres thèmes étaient en discussion comme « Eloge de la main » et « Cuisinons ensemble ».

Michel Guérard, et sa cuisine légère et savoureuse d'Eugénie-les-Bains (Landes), sera le parrain et accompagnera la fête de la Gastronomie tout au long de l'année.

En 2012, est prévue une internationalisation à New York et à Tokyo.

## Humeur du Chef Gérard Vié

*« Je trouve amusante, la polémique concernant la fête de la cuisine. C'était la première édition laissée silencieusement de côté par les grands médias, la presse, etc. Fête à huis clos et article de Maxime Aït Kaki dans la Lettre.*

*En ce qui me concerne, mes amis et moi, avons organisé un magnifique déjeuner à la tour Eiffel : succès total, les 250 places ont été prises d'assaut dès la première semaine de réservation. Il ne s'agissait pourtant que d'un modeste cassoulet de l'académie universelle de Carcassonne.*

*Qui en a parlé malgré les dossiers de presse envoyés ?*

*Evidemment mes amis Paul Bocuse, Joël ou Alain, n'étant pas là pour mener la revue, cela devenait confidentiel et sans aucun doute inintéressant. Quand cessera-t-on de faire du parisianisme, pour s'occuper de l'essentiel ? Là, nous pourrions peut-être avoir de sérieux arguments.*

*Comparer cette première fête de la gastronomie à celle de la musique, créé par Monsieur le ministre « à vie » Jack Lang me paraît superfétatoire. Les moyens financiers n'ont rien en commun.*

*De l'époque Lang fut créée chez moi, la fondation du patrimoine. Il y avait là, tout ce que la France compte de Vip, académiciens, patrons de presse, le ban et l'arrière ban « pipole » de la chronique, la gauche et la droite, pour une fois en harmonie de goûts, une fois n'est pas coutume.*

*Nous avons l'obligation d'envoyer au ministère de la culture 2 ou 3 recettes originales par an, nous, les cuisiniers, qui étions une vingtaine. Ce qui fût fait quelques années. Puis plus rien ! Ainsi va le monde de la gourmandise qui ne court, qu'après la gloire.*

*En mars, nous avons eu la chance d'un salon international*

*du Livre culinaire, avec toutes les gloires mondiales des fourneaux (au 104). N'était ce pas une forme de fête de la cuisine ?*

*Pour en revenir à la nôtre, nous avons eu quand même droit à quelques secondes sur France 3, léger mais mieux que rien.*

*Je rentre de New York où nous avons fait une opération semblable, au nom du cassoulet : un succès formidable avec une couverture médiatique inespérée. A telle enseigne que canal + désire en faire un documentaire.*

*La presse, le web, la télé tout a fonctionné comme à Londres, même si le guide Michelin annonçait ce soir là les résultats des nouveaux promus anglais, autour d'un verre de champagne.*

*Mais même l'Ambassadeur de France nous a honoré toute la soirée de sa chaleureuse amitié. Tokyo également a eu sa fête et les honneurs du cassoulet.*

*Restent ces pauvres Français, qui n'en peuvent mais.....*

*Une idée pour l'année prochaine : distribuons gracieusement des plateaux repas bistronomiques, pendant la fête de la musique, vous verrez, le buzzzzzzzzzzzz ! (Ndlr : le ram-dam)*

*Amicalement à tous les gourmands ! »*



## FÉDÉRATION INTERNATIONALE DU TOURIME

# Un « Laurier d'or » couronne le restaurant Le Maroc



**L**e Comité International d'Action Gastronomique et Touristique sous l'égide de la Fédération Internationale du Tourisme de notre ami Eric Duluc a remis début février le Laurier d'or au restaurant le Maroc\*, une véritable institution puisque ce haut lieu de la gastronomie marocaine a ouvert ses portes en 1961 !

C'est Mohammed Affi gérant du restaurant qui a reçu le Laurier d'or plus de 20 ans après avoir reçu la « Fourchette d'or ».

M. Affi y travaille depuis plus de 35 ans où il a occupé tous les postes. Il y a quelques mois M. Drif le propriétaire a voulu prendre sa retraite, mais ne voulait pas que son restaurant décoré de façon somptueuse dans la plus pure des traditions marocaines soit vendu ou surtout détruit.

M. Affi a racheté le fond de commerce

pour le plus grand bonheur de ses clients et de certains des employés fidèles pour la plupart depuis 20 ans au service de l'excellence de la gastronomie marocaine.

Dans ce temple de la bonne cuisine, dans cette ambiance orientale conviviale parée d'un riche décor, plafonds aux dorures finement sculptées, faïences multicolores et plâtres finement ciselés, tout cela intelligemment récupéré par des connaisseurs lors de la démolition du stand officiel du Maroc à l'exposition universelle de Bruxelles en 1958, rien de plus facile d'oublier le froid polaire qui régnait à l'extérieur.

Le plus difficile, mais un personnel attentif vous viendra gentiment en aide, est de choisir entre les 20 entrées, les 17 tagines et les 13 couscous !

Plus de 80 personnes assistaient au dîner offert par le maître de maison à cette occasion dont Florence Berthout, Premier Adjoint au Maire de l'Arrondissement et Conseiller de Paris, Massimo Garcia, Mickaël Vandetta, Bernard Darniche, le Prince Michel de Bourbon d'Ipanéma, le Top Model Tony Dossement et bien d'autres...

\*Le Maroc 9 rue Danielle Casanova 75001 Paris  
tél : 01 42 61 38 83

[www.restaurantlemaroc.com](http://www.restaurantlemaroc.com)



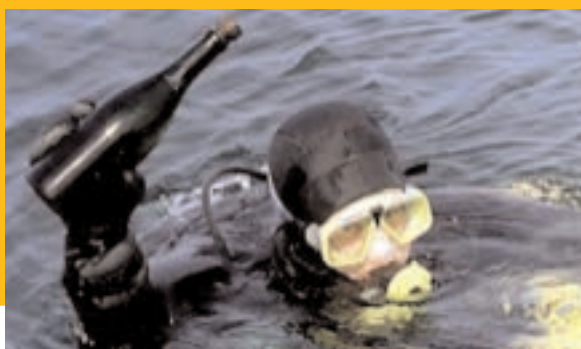
## UN CHAMPAGNE VIEUX DE DEUX SIÈCLES

### Qui est preneur ?

**O**ubliée au fond d'une épave en mer Baltique depuis les années 1840, une cargaison de champagne a été repêchée par des plongeurs suédois à l'été 2010 : onze des 79 bouteilles jugées "buvables" (sur 162) seront vendues aux enchères en juin.

"Dans une atmosphère de laboratoire et un silence absolu, on a découvert un nez extrêmement puissant puis une bouche d'une fraîcheur inouïe avec des arômes de fleurs, d'agrumes, de bergamote", explique Fabienne Moreau l'historienne de la maison champenoise Veuve Clicquot, dont plusieurs bouteilles figurent au butin.

Six de ces bouteilles proviennent de la maison châlonnaise Juglar, de belle réputation à l'époque mais depuis disparue, quatre Veuve Clicquot élaborés du vivant de "madame" Clicquot, première femme à avoir dirigé une maison de champagne, et enfin un flacon de Heidsieck.





## QUALICHEF

## «Goutez la différence»



**R**endons à César ce qui lui appartient. Il ne s'agit pas de refaire le monde mais d'affirmer le savoir faire ancestral d'une profession qui revendique la totale maîtrise de son art.

Gourmets et connaisseurs ne viennent pas chez le charcutier fabricant par hasard mais par choix, pour la qualité de l'accueil personnalisé, à la recherche d'un conseil, et surtout pour la richesse et la grande diversité des fabrications.

L'heure est venue de faire savoir notre savoir faire au plus grand nombre et de nous démarquer des revendeurs qui proposent aux consommateurs des productions industrielles identiques à celles présentées en grandes surfaces et qui par nombre de manœuvres marketing laissent croire à des fabrications « maison » ou « artisanale ».

Qui d'autre que l'artisan charcutier peut aujourd'hui s'enorgueillir de cette sincère et véritable vocation à fabriquer sa charcuterie ?

Le label «QUALICHEF Goûtez la différence» est né de cette volonté de communiquer clairement l'essence même de la profession dans le but de rassurer



Yasmine Issola, Jean Guion et Jean Pierre Coffe

et de s'assurer la confiance du client à la recherche de qualité, de transparence et de tradition.

En arborant en vitrine et en déclinant le logo « qualichef » sur son lieu de vente, l'artisan charcutier-traiteur s'engage à respecter et à mettre en pratique un cahier des charges rigoureux, garantissant la fabrication de 80% des produits de charcuterie frais vendus en boutique et notamment des fondamentaux tels que le jambon cuit, les sau-

cisses crues ou à cuire, pâté en croute, pâté de campagne, galantines et ballotines, pâté de tête ou fromage de tête, rillettes de porc, boudins, foie gras...

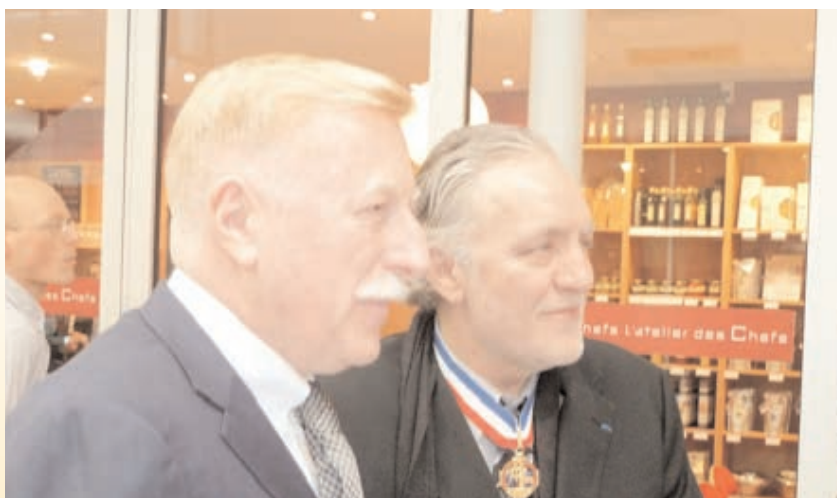
**Volontaire, audacieux**

Derrière cette démarche de certification le charcutier-traiteur fabricant, justifiant du label « qualichef », soumet son entreprise :

- à un plan de formation technique personnalisé
- au strict respect des règles en matière d'hygiène et de sécurité
- à l'application des codes des usages «supérieur» de la charcuterie
- ainsi qu'aux recommandations du Pôle Innovation Technologique des charcutiers Traiteurs en matière de nutrition.

«QUALICHEF Goûtez la différence» est un label conçu comme un outil de mesure de la performance, une charte qualité qui encourage les entreprises volontaires à toujours s'améliorer, favorisant l'innovation, pour toujours mieux répondre aux attentes de la clientèle et la satisfaire davantage.

Joël Mauvigney  
Président de la Confédération Nationale des  
Charcutiers-Traiteurs et Traiteurs



Jean Guion et Joël Mauvigney





## UN GRAND PROJET

## «Trophée du meilleur cuisinier de la francophonie»



Organisé dans les locaux du Ceproc avec la Confédération nationale des charcutiers-traiteurs et l'Alliance Francophone, le trophée verra concourir des jeunes chefs ou des étudiants en gastronomie issus de la francophonie autour d'une entrée, plat, dessert d'inspiration

« francophone ».

Évalué par un jury de professionnels composé de chefs, de professionnels, de professeurs es qualité, de critiques gastronomiques et de journalistes, les lauréats se verront remettre un trophée lors d'un événement festif médiatisé dont les recettes seront versées à une organisation caritative.

Pour organiser cet événement un comité de pilotage va être mis en place regroupant :

– une cellule de professionnels char-

gée de la sélection des candidats, la mise en place du jury qui définira le thème du menu et les grilles d'évaluation

- Une cellule de communication et d'information chargée de médiatiser l'événement, de convoquer la presse, de solliciter l'implication de partenaires et de sponsors, de choisir et d'associer l'organisation caritative la plus à même de se voir reverser les recettes de l'événement.

Maxime Aït Kaki

## JUBILÉ D'ELIZABETH II

## Poulet du couronnement et parfait aux champignons



Le chef aux trois étoiles féru de cuisine moléculaire Heston Blumenthal concoctera le pique-nique dînatoire du jubilé de diamant d'Elizabeth II, auquel seront conviés 12 000 invités autour notamment d'un « poulet du couronnement et parfait aux champignons », le 4 juin à Londres.

Le chef étoilé au Michelin et son aide d'un jour, le cuisinier de la reine Mark Flanagan, ont dévoilé en avril le menu qui sera servi dans les jardins du palais de Buckingham.

Heston Blumenthal, célèbre pour son approche scientifique de la gastronomie et ses créations audacieuses - telles la glace au bacon et aux oeufs et le porridge à l'escargot, s'est résigné à servir des mets froids, en raison du grand nombre des convives dont les noms seront tirés au sort, sur une liste close.

La soupe du potager sera agrémentée de concombres, de feuilles de menthe pour ajouter « la touche britannique », et d'un nuage de vinaigre.

Le Poulet du couronnement, créé en 1953 à l'occasion du couronnement de sa Majesté, s'enrichira pour l'occasion de saveurs épicées, notamment de curry. La recette comporte déjà des noix de cajou passées au grill, du chutney de mangue et quelques cuillérées de mayonnaise.

Le menu comprend également du saumon fumé au Lapsang Souchong, un thé noir de Chine. Les fromages seront fermiers et britanniques, à l'instar du Red Leicester Crunch servi avec des biscuits imprégnés de champagne et de bière. Les fraises seront royales, du domaine préféré de la reine, Sandringham, dans l'est de l'Angleterre.

« Le tout sera emblématique de la cuisine britannique, avec un zest de contemporanéité », assure Mark Flanagan.

## ŒUFS

## Prix multiplié par 2

Le prix des oeufs a plus que doublé en un an en France. Par rapport à 2011, les prix ont grimpé de 106%, en février de 133% et en mars de 119%. Cette flambée résulte de la raréfaction des oeufs car depuis le 1er janvier 2012, les propriétaires d'élevages de poules pondeuses sont tenus de respecter de nouvelles normes en matière de bien-être animal (taille des cages et aménagement).

L'envolée des prix des oeufs utilisés dans l'industrie (gâteaux, pâtes,...) touche également d'autres pays européens.



## ASIE

## Le vin italien talonne le français



**L**e vin italien rivalise avec les crus français et du Nouveau monde en Asie, marché très prometteur moins touché que l'Europe ou les Etats-Unis par la crise financière et économique internationale.

En volume, l'Italie est déjà sur la plus haute marche du podium des pays exportateurs de vin avec 23% de parts de marché, devant l'Espagne (22%) et la France (14%), selon des statistiques récentes de l'OIV (Organisation internatio-

nale de la vigne et du vin).

Jusqu'à il y a peu, la péninsule expédiait surtout ses productions vers l'Amérique du nord, l'Europe du nord, l'Allemagne et la Suisse mais la région Asie gagne de plus en plus en importance.

Sur l'un des stands de Vinitaly, l'un des plus grands salons vinicoles du monde à Vérone (nord-est), Soon-Choong Kim, vice-président de l'association coréenne des importateurs de vins et spiritueux a félicité un viticulteur du Frioul pour la qualité de son blanc : « *La nourriture italienne est n°1 en Corée parce que les Coréens aiment les pâtes et les produits italiens. On compte désormais plus de 700 restaurants italiens en Corée, donc automatiquement, la demande pour les vins italiens va augmenter !* »

En Corée du sud, les vins italiens arrivent en troisième position, derrière les Français et les Chiliens avec 16%. Mais les spécialistes prédisent d'amples marges de progression.

Dans toute l'Asie, les vins italiens, qui offrent un bon rapport qualité prix et une grande variété, sont à la mode. Même si le marché nord-américain, l'Allemagne ou encore les pays du nord de l'Europe restent les plus gros clients de l'Italie, l'Asie est devenu le nouvel eldorado des exportateurs de vin. Moins touchée par la crise que l'Europe ou les Etats-Unis par exemple, le continent a également changé sa manière de consommer de l'alcool.

« Dans le passé, les consommateurs chinois préféraient les alcools forts. Mais ils ont été familiarisés aux questions de santé publique. Sans parler du niveau de vie qui a fortement augmenté. Donc ils ont tendance aujourd'hui à préférer le vin », souligne Benjamin Chau, directeur exécutif adjoint du Bureau de développement du commerce à Hong Kong (Hong Kong Trade Development Council).

L'an dernier, la consommation de vin en Asie a atteint 5,5 milliards de litres, en hausse de 10% par rapport à 2010 et pour 2015, les spécialistes prévoient 6 milliards de litres.

« Le grand pari pour tous les viticulteurs aujourd'hui, c'est la Chine », souligne Ettore Nicoletto, patron du groupe vinicole Santa Margherita.

Pour Pierangelo Tommasi, directeur pour l'exportation et le marketing de la cave familiale Tommasi qui a fêté ses 110 ans cette année, l'export est essentiel puisqu'il représente 80% de l'activité même si l'Asie ne compte pour le moment que pour 8% de ses ventes à l'étranger. Il estime aussi qu'il faut mener « un vrai travail d'éducation » du goût des consommateurs. D'autant que « d'autres pays, comme la France par exemple, ont colonisé l'Asie, bien avant » les vins italiens.

## L'ŒUF MAYO

## Pas si simple



**L**e meilleur « œuf mayo » de Paris est celui du restaurant L'Évasion dans le 8<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, selon le critique gastronomique Claude Lebey pour l'Association de sauvegarde de l'œuf mayo.

« Petites Sorcières » (Paris 14<sup>e</sup>) de Ghislaine Arabian.

Quatre critères permettent de distinguer le meilleur œuf mayonnaise, une entrée jugée ringarde et qui a disparu des cartes de bistrot parisiens mais qui a d'indéfectibles adeptes (dont Jean Guion et moi même).

L'œuf doit être gros et la mayonnaise « suffisamment moutardée et nappante », l'aspect de l'assiette doit être appétissant et généreux et la macédoine fraîche.

Pour la cuisson de l'œuf, Claude Lebey recommande de viser le « gras cuit », c'est-à-dire d'arrêter la cuisson quand le jaune est encore légèrement mollet, trente secondes avant qu'il ne soit entièrement dur « *C'est un plat apparemment simple, mais qui demande beaucoup de soin* », explique le critique gastronomique. C'est aussi le plat français contenant le plus de cholestérol, donc particulièrement conseillé à ceux qui en manquent !

Ce restaurant plutôt chic succède ainsi à la brasserie « Flottes » (Paris 1<sup>er</sup>) et aux

Patrick Jaquin

## MENUS DE LÉGENDE

## Le Concorde, l'Orient-Express, le France



Le 20 avril 1912, le luxueux paquebot France quitte Le Havre, destination New York. Le dîner

inaugural est exceptionnel. C'est ce dîner qu'a choisi de revisiter le chef lyonnais Christian Têtedoie, pour la quatrième édition des « menus de légende », lancée en avril 2012.

Les champagnes Mumm, pour cette nouvelle édition, ont choisi le thème du voyage et des moyens de transports mythiques et ont proposé à dix chefs étoilés français de faire revivre l'un des quatre repas exceptionnels servis à bord de ces symboles que sont l'Orient-Express, le Concorde, mais aussi les paquebots Normandie et France.

Le choix de Christian Têtedoie, s'est porté sur le dîner du paquebot France, celui qui le « faisait le plus rêver. C'est un menu qui reprend les grands classiques. Ce sont des plats qui ont marqué leur époque, des recettes emblématiques auxquels j'entends redonner une seconde vie ».

Il y a tout juste un siècle, le dîner inaugural du France, sur la ligne Le Havre-New York que le paquebot déservira jusqu'en 1932, s'ouvrirait par un Potage Cendrillon. Au total, jusqu'à la « Glace

France », douze plats étaient inscrits au menu pour une grande fête des palais.

Christian Têtedoie en a retenu cinq et remplacé la glace finale par un Vacherin fruits rouges.

Le « Consommé de Volaille Christophe Collomb » ouvre le bal, avec son bouillon raffiné, accompagné d'une terrine de foie de lapin, foie de volaille et poulet fumé, et des sots-l'y-laisse de poulet d'une grande finesse. Un turbot sauce riche et ris de veau financière complètent le menu, avant la salade russe et l'aspic de foie gras en belle vue, celui-ci étant servi comme à l'époque en fin de repas, en gelée, avec un léger carpaccio de betteraves, carottes, navets et champignons marinés dans de l'huile d'olive et du citron et une purée de topinambours.

A Paris, au Pergolèse (une étoile), le Chef Stéphane Gaboriau a choisi le menu du 17 avril 1884 servi à bord de l'Orient-Express. A Courchevel, aux Aïrelles (deux étoiles) Pierre Gagnaire a choisi le menu inaugural du premier vol commercial New York-Paris du Concorde.

## Les Français joyeux grâce à la gastronomie



**84** % des Français se décrivent comme des personnes d'un tempérament tout à fait ou plutôt joyeux.

La gastronomie et la musique sont les deux principales sources de joie des Français. Savourer un bon

repas apporte beaucoup ou un peu de joie pour 92% des Français, et écouter de la musique procure de la joie pour 87% des Français.

Les femmes sont plus nombreuses (86%) que les hommes (81%) à se décrire d'un tempérament joyeux, les jeunes aussi (87% des 16-24 ans, contre 78% des 55-64 ans).

Sondage par Ipsos pour la Foire de Paris réalisé en France et en ligne du 29 février au 7 mars auprès de 1 011 personnes âgées de 16 à 64 ans représentatives de la population française.

### LA BODEGUITA DEL MEDIO

## 70 ans de mojito à Cuba

Temple du mojito cubain, le petit bar de La Havane La Bodeguita del Medio fête ses 70 ans et reste incontournable pour des millions de touristes qui viennent découvrir l'ancien repaire favori de l'écrivain américain Ernest Hemingway.

"Mon mojito à la Bodeguita et mon daiquiri à La Floridita", écrivait Ernest Hemingway en référence à ses deux bars favoris, du temps où l'ancien prix Nobel de littérature (1899-1961) hantait les ruelles de la vieille ville de La Havane dans les années cinquante.

La Bodeguita del Medio a ouvert le 26 avril 1942, à l'initiative d'un commerçant, Angel Martinez, qui a transformé en

bar la petite épicerie (bodega) qu'il tenait à deux pas de la cathédrale.

L'entreprise publique qui gère aujourd'hui le bar, Palmares, a prévu une série de rencontres pour célébrer le 70e anniversaire du plus célèbre bar de La Havane, avec gastronomie cubaine et, surtout,

une conférence sur le mojito : quelques feuilles de menthe, du sucre, du jus de citron, le tout bien pilé pour extraire la menthe, du rhum et un peu d'eau gazeuse.





## BOCUSE D'OR EUROPE 2012

## Le cuisinier norvégien Orjan Johannessen



**L**e chef norvégien Orjan Johannessen, 26 ans, a été élu en avril « Bocuse d'Or Europe 2012 », à l'issue d'un concours organisé sur deux jours à Bruxelles auquel participaient vingt cuisiniers venus de toute l'Europe.

Les pays nordiques ont fait le grand chelem, le chef suédois Adam Dahlberg rafflant l'argent et son confrère danois Jeppe Foldager le bronze, répétant le scénario de la finale mondiale du concours à Lyon lors de la dernière édition.

Le titre de Bocuse d'Or Europe, doté de

12 000 euros, ouvre en effet la voie au Bocuse d'Or où s'affrontent les cuisiniers sélectionnés dans le monde entier, qui aura lieu les 29 et 30 janvier 2013 à Lyon.

Outre les représentants des trois pays lauréats, neuf autres ont été sélectionnés pour la finale à Lyon: Islande, France, Royaume-Uni, Suisse, Belgique, Hongrie, Finlande, Estonie, Pays-Bas.

En 5h35, chaque candidat devait produire deux plats dont l'ingrédient principal était imposé, sole et crevettes grises pour le plat de poisson et poulets

fermiers pour le plat de viande, dans des boxes de cuisine orientés face au public.

Les candidats se préparent souvent pendant des mois, la nuit ou pendant leurs jours de congés. Plusieurs pays, notamment du Nord de l'Europe, font appel à des sponsors afin de dégager le candidat de son travail quotidien pour qu'il se consacre entièrement au concours.

Ainsi le vainqueur, Orjan Johannessen, a pu abandonner son auberge familiale sur la côte ouest de la Norvège pendant six mois, faisant et refaisant sa recette de sole farcie aux crevettes, pain noir et aneth, se chronométrant, recommençant encore pour améliorer les assaisonnements, les textures, a expliqué le juré norvégien Eyvind Hellstrom : « Il s'est préparé avec une équipe de cinq, six personnes à plein temps »

Le jury de vingt chefs, un par pays participant au concours, était présidé par le chef brésilien Alex Atala, du restaurant D.O.M. à Sao Paulo, connu pour sa cuisine inventive autour de produits de la forêt amazonienne.

La prochaine édition du Bocuse d'Or Europe sera organisée en Suède en 2014.

## LES PHILIPPINES

## Révéler ses trésors gastronomiques

**L**a gastronomie philippine fait pâle figure à côté de ses voisines asiatiques. Mais un cuisinier passionné s'est donné pour mission de révéler les trésors culinaires de son pays, à l'opposé du fast-food, héritage de l'ancienne puissance coloniale américaine.

Pour Claude Tayag, un Philippin de 55 ans, la cuisine de son archipel est "incomprise". Penché au-dessus d'une marmite dans laquelle mijote un adobo, un plat traditionnel philippin où la viande cuit dans une sauce composée de vinaigre, sauce soja et ail, le chef s'extasie sur la palette infinie de la gastronomie locale.

Artiste et écrivain en plus d'être cuisinier, l'homme a transformé sa maison à Angeles City, à deux heures de route au nord de Manille, en table

d'hôtes. Il faut réserver des semaines à l'avance pour dîner à sa table et connaître ainsi une expérience culinaire unique : trois heures à déguster une dizaine de plats issus du patrimoine gastronomique de l'archipel, assortis des explications précises et enthousiastes du chef et de sa femme.

Le succès de son restaurant illustre l'essor, quoique fragile, de la culture gastronomique dans l'archipel. "Dans chaque grande région du pays, il y a des gens comme nous, qui travaillent à la conservation et la reconnaissance de la cuisine mitonnée", assure Claude Tayag.

"On peut parler de redécouverte de la cuisine philippine. Il y a 15 ans, les grands restaurants du pays, peu nombreux, ne proposaient quasi-

ment pas de plats typiquement philippins, mais la situation évolue, notamment grâce à l'émergence de la classe moyenne dans ce pays qui reste cependant pauvre par rapport à d'autres économies asiatiques.

"On dit toujours que la cuisine philippine n'est pas reconnue au niveau international, au contraire de celles de nos voisins. C'est juste qu'elle n'est pas bien comprise. Les plats philippins n'ont pas la saveur intense des préparations indiennes ou thaïlandaises. Nos parfums sont plus nuancés. Ils se promènent entre le sucré, l'aigre, le salé et l'acide", précise Claude Tayag.



## "LES FRANCOS GOURMANDES"

## Nouveau festival « musique et gastronomie »



Les Francofolies de la Rochelle lancent « Les Francos Gourmandes » nouveau festival marquant musique et gastronomie à Tournus (Saône-et-Loire), dont la première édition les 2 et 3 juin sera parrainée par le chef Jean-François Piège.

Nées d'une idée de Kevin Douvillez, programmateur des Francofolies « Les Francos Gourmandes » ambitionnent d'être « le festival musical où on mange le mieux au monde.

« L'idée est de mettre en avant une région, nos produits, nos artistes, de pouvoir y aller en famille ou entre copains et de bien manger », explique le patron des Francos, Gérard Pont sur la grande scène du festival, situé sur les bords de la Saône, se succéderont pendant deux jours des artistes et dans « l'allée des chefs », des chefs de la région (Cédric Burtin, Yohann Chapuis, Florian Giraud...) travaillant ensemble pour l'occasion, proposeront des menus

gastronomiques à moins de 25 euros.

Trois repas seront proposés dans un restaurant et une cuisine éphémère, installés sous un grand chapiteau translucide.

Parrain de la première édition, le chef Jean-François Piège proposera, lui, une « restauration nomade », afin d'offrir aux festivaliers une alternative « fraîche, bonne, créative et saine. On va éviter d'être original et essayer d'être bon » en des sandwiches jambon-beurre et macarons haut-de-gamme.

Dans la « halle en folies », des producteurs de la région viendront faire découvrir et déguster leurs meilleurs produits (viandes, vins, fromages...).

Sous le « chapiteau gourmet », des démonstrations et présentations culinaires alterneront tout au long du festival avec les concerts.

Les organisateurs des Francos Gourmandes disposent d'un budget d'1 million d'euros et ambitionnent d'attirer 5 000 festivaliers par jour.

[www.francosgourmandes.fr](http://www.francosgourmandes.fr)

## TROFEMINA 2012

## L'hôtellerie en première ligne



Pour sa 9<sup>ème</sup> édition, le Trofémina 2012 va récompenser des femmes de talent innovatrices et porteuses d'une certaine réussite dans leur métier, des femmes exemplaires dans un monde qui cherche des repères.

Dans les catégories Hôtellerie – Voyages, Affaires, Culture, Médias et Sciences Recherche & Technologie, il y aura cinq gagnantes (une par catégorie) et le jury décernera un Prix Spécial à une nouvelle catégorie : Humanitaire, mettant ainsi en lumière des femmes de l'ombre ainsi qu'à une femme issue du Monde Arabe.

### Nommées « Hôtellerie voyages »

Marie Allantaz, directrice de l'ESCAET (Ecole Supérieure de commerce et d'administration des entreprises du Tourisme), 30 ans [www.escaet.fr](http://www.escaet.fr)

Magali Boisseau-Becerill, fondatrice et PDG de BEDY-CASA, [bedycasa.com](http://bedycasa.com)

Anne Bouferguène, directrice d'activité de VOYAGEURS DU MONDE,

Célia Chambon, directrice générale du GROUPE SOCRI (4 hôtels), [www.socri.fr](http://www.socri.fr)

Françoise Houdebine, Vice présidents Ventes / Marketing de CONCORDE HOTELS & RESORT,

Mariem Milas, Concept Manager de TUNISIAN TRAVEL SERVICE,

Lydia Morinaux, directrice France de AIR TRANSAT,

Sandrine de Saint Sauveur, Présidente-directrice générale de APG GLOBAL ASSOCIATED.

La FIFAV

9/10

applaudit

## « ERAWAN TEA ROOM » Où (bien) manger Thaï...à Bangkok ?



Où (bien) manger Thaï...à Bangkok ? Curieuse question tant il est vrai que la cuisine et la nourriture constitue une quasi obsession culturelle en Thaïlande.

Mais lorsqu'on débarque à Bangkok, il est parfois difficile de faire le choix entre l'élégant, voir luxueux piège à touristes à la cuisine souvent insipide, ou l'intoxication alimentaire contractée en dégustant une sympathique, odorante et appétissante cuisine de rue !

C'est pourquoi l'expérience du « Tea Room » qui, contrairement à son nom, ne sert pas que du thé, mais une parfaite, délicieuse, fraîche et authentique cuisine thaïe, est à tenter sans appréhension.

### Une touche «francophone»

Tout est parfait, sous l'autorité du sympathique suisse francophone, Philippe Mauron, directeur du département « Restauration et Boissons », exigeant et intarissable tant sur l'hygiène que sur les qualités et la fraîcheur des produits, une touche « francophone » que l'on retrouvera dans l'élégance de ce lieu.

La magie de cet endroit se révèle vraiment au déjeuner et au dîner, sous la baguette du grand Chef « Fat » (surnom du Chef Sarawut Im-Sup), passionné et fidèle aux traditions et à son restaurant où il a commencé sa carrière il y a 24 ans (il avait tout juste 20 ans) à l'ouverture de l'hôtel Grand Hyatt Erawan de Bangkok.

« Tea Room », c'est une adresse qui n'est pas facile à trouver, confidentielle ou presque, au 2ème étage de l'Erawan Bangkok, centre commercial adjacent à l'hôtel, alliance parfaite de luxe, de tradition et de savoir faire.

Le restaurant est souvent complet en dépit de ses 120 places et de ses 400 mètres carrés dont la vue plonge sur le lieu de culte et sanctuaire d'Erawan (le Bouddha Éléphant aux trois visages), mais ne ratez surtout pas quelques spécialités du Chef Fat, spécialiste des herbes thaïes, qui a l'art d'en développer les subtiles arômes et saveurs sans vous « décaper » le palais à coup de piments divers !

Dégustez le riz frit Erawan (avec crabe et pâte de piment), le Yam Pla Dook Foo (poisson farci aux herbes avec salade vinaigrette de mangue verte) ou encore le Sangkaya Maprao (noix de coco et crème brûlée)...

J'ai, personnellement un faible pour le bœuf et crevette Kailan à la sauce douce au soja, ou bien encore pour l'ananas frais farci de riz frit, chair de crabe, crevettes, poulet, jambon et porc...

Mais, mieux, dites au Chef que vous venez de ma part et laissez-vous guider !

Un mot quand même sur le cadre... Vous passerez d'un centre commercial ultra contemporain, voire futuriste, à l'intérieur d'une vaste demeure thaïe, élégante et confortable, créée par le décorateur Tony Chi qui a mis tout son talent à faire revivre l'atmosphère nostalgique des salons de thé du début du 20<sup>ème</sup> siècle, subtile alliance de classique et de contemporain, de bois,

d'argenterie, de céramiques fines, de sièges confortables, comme ces fauteuils « dos à dos » trois places dits « conversations ».

Les plafonds recouverts de soie à carreaux bleus mettent en vedette de splendides groupes de luminaires suspendus et reliés les uns aux autres.

Au fond à gauche, en entrant, d'immenses tentures sombres cachent les cuisines... Avec un peu d'imagination on pourrait imaginer qu'elles dissimulent de mythiques fumeries d'opium ! De jour comme de nuit les baies vitrées, du sol au plafond, baignent le salon d'une douce lumière naturelle, et offrent, le soir, une vue des plus romantiques sur la ville et le sanctuaire d'Erawan. Un lieu, comme le Chef, magique !

Jean R. Guion

### Le Chef Sarawut Im-Sup, dit Chef Fat...



Spécialiste et créateur de plats thaïlandais traditionnels ou d'inspiration, le Chef Fat est souvent appelé à présenter ses spécialités au Japon, à Singapour, en Inde, à Macao ou en Corée. Son expérience reconnue internationalement lui a permis de remporter le « Best Cuisine royale thaïlandaise », décerné par le magazine Voyage Lifestyle. Son restaurant est l'un des 5 « meilleur restaurant d'Asie », et parmi les 5 meilleurs restaurants de Thaïlande.

TEA ROOM  
Grand Hyatt Erawan Bangkok  
Téléphone: (66) 2254 1234  
Thaïlande

La FIFAV

**8/10**  
*recommande*

## BRUSSELS AIRLINES

### Charme et savoir vivre belges à 30 000 pieds...



**E**mbarquer avec certaines compagnies européennes relève parfois du parcours du combattant. Dès l'enregistrement commence un véritable combat entre les personnels de la compagnie et le passager, je devrais dire « l'exploité », que je suis ! En fait non, je suis bien un passager, quelqu'un qui ne fait que passer, pas un ami, même pas un client...

La pire sensation est celle, si désagréable, d'être considéré, arrivé dans la cabine, en fonction de l'équipage et de ses humeurs, comme un intrus. Avec ce sentiment curieux de déranger !

#### Un accueil francophone simple et chaleureux...

Je ne vous cache pas que, depuis des années, j'attendais le retour en Afrique de l'Ouest de cette compagnie aérienne belge dont une des devises est : L'Afrique notre passion ! Notre passion commune... mais pas la seule !

C'est en effet un bonheur que de voyager sur les lignes de SN Brussels, sans stress, à des conditions raisonnables, avec un rapport qualité prix imbattable, une expérience gastronomique renouvelée à chaque voyage, un personnel affable, courtois et attentionné au sol et dans les airs.

L'accueil, francophone, est simple et chaleureux, avec des attentions de tous les instants, de jour comme de nuit ! Vous n'êtes plus un passager, même plus un client, mais un ami reçu comme tel, de l'embarquement à l'arrivée !

Il y a bien le petit inconvénient de l'escale obligatoire par Bruxelles, mais c'est peu cher payer le bonheur de voler avec SN !

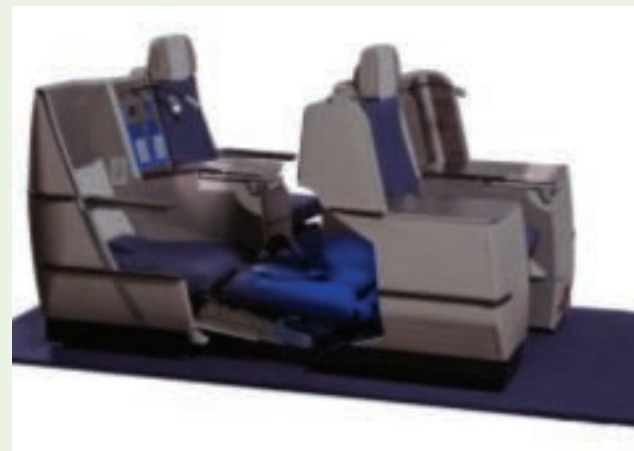
Les avions sont propres et bien entretenus. Et si on peut, peut-être, regretter les aménagements, vidéos en particulier, un peu anciens...ce sera très bientôt de l'histoire ancienne !

#### Bientôt de l'histoire ancienne !

En effet la compagnie est en train de rénover, entièrement, les aménagements intérieurs de tous ses avions, tant en classe économique, qu'en classe affaire...

En classe Affaire les voyageurs bénéficieront d'un nouveau siège convertible en un véritable lit plat (position à 180°) de presque deux mètres de long, équipé d'un coussin d'air pneumatique afin que le passager puisse déterminer lui-même s'il veut voyager sur un siège plus ou moins dur afin que son poids ne fasse jamais pression contre le siège. 24 sièges sur 30 sièges auront un accès direct au couloir de la cabine. 10 des 30 passagers n'auront pas de voisin et tous les fauteuils garantiront un haut degré d'intimité.

Les passagers de la classe économique voyageront dans des sièges ergonomiques conçus par des stylistes italiens pour offrir un plus grand confort. La nouvelle technologie de divertissement en vol « RAVE » proposera un système de divertissement à la demande avec une centaine d'heures de films et de documentaires, d'émissions d'actualités, de jeux et de programmes audio et de lecture. Les voyageurs pourront également profiter du programme d'informations de vol « Niceview » développé par Lufthansa avec des informa-



tions cartographiques en trois dimensions prises par des caméras sous différents angles de vue (avion, cockpit, cabine, etc.) permettant de suivre avec précision l'itinéraire du vol.

#### Une révolution tranquille...

Certes, j'apprécierai ces futurs aménagements, mais le « Plus » chez SN Brussels c'est le confort moral, cette impression de « planer », de faire du ciel un coin de paradis, d'ouvrir une vraie parenthèse de relaxation !



Eric Kergoat, directeur du développement et de la clientèle de SN BRUSSELS.

### Des expériences gastronomiques ...

Parmi les passions partagées avec SN Brussels, outre l'Afrique, il y a aussi la gastronomie ! De mémoire, lors de

mon précédent voyage : une exotique salade de crabe au gingembre, patates douces et purée de mangues, un dos de cabillaud au fromage de Maredsous, sauce à la bière de Leffe (alliances audacieuses mais si réussies), des fro-

mages belges authentiques et rares tels le Maaseyker ou le Dixmuda... Autre délicate attention l'exquise glace Léonidas offerte lors de la projection du film.

La carte des vins est courte, mais juste, et établie par la seule femme Maître du Vin en Belgique, Madame Fiona Morisson. Un regret toutefois l'absence d'un vin de fruité ou moelleux, du genre Gewurztraminer ou Sauternes qui aurait toute sa place dans une telle carte. Autres nouveautés gastronomiques, les nouveaux aménagements prévoient des fours à cuisson vapeur et des machines à expresso !

Il ne vous reste plus qu'à fermer votre valise, à contacter SN Brussels, et à vivre une expérience exceptionnelle ! Racontez-nous !

Jean R. Th. Guion

La FIFAV

7/10

bonne adresse

## Une bonne adresse de la FIFAV Restaurant le Montagnole



À deux pas de la gare, le Montagnole est l'un des fleurons culinaires de Bourg-Saint-Maurice, créé en 1989, par Eric et Maryse Blanchard, deux passionnés de peinture et de poésie.

Le Montagnole propose une cuisine élaborée dans la grande tradition gastronomique française, dans un cadre raffiné, aux couleurs chatoyantes et va-

riées, qui rappellent les passions des propriétaires.

Le Chef de cuisine, Eric Blanchard, propose chaque mois, une carte en fonction des produits et des saisons, dont l'apparente simplicité, n'élève rien à la qualité des mets.

La tarte au beaufort et salade de saison, ou le crumble de potiron et marrons, en entrées, réjouissent le palais de saveurs multiples, avant un filet de Saint Pierre à la graine de moutarde ou des ris de veau braisés aux pointes d'asperge qui ne ménagent pas les papilles.

Eric Blanchard tient à préserver l'art du goût français, jusqu'aux desserts subtils, fondant aux poires sauce carambar, crème brûlée aux pistaches, moelleux au chocolat coulant.

Maryse, maîtresse des lieux, propose avec générosité une carte des vins abondante et abordable, comme un Moulis en Médoc CH P Poujeaux 2005, un Santenay 2004, et un fameux Cornas 2007.

Le Montagnole, 26, avenue du stade, 73 700 Bourg-Saint-Maurice  
Tel : 04 79 07 11 52  
contact@restaurantlemontagnole.com





Deux jours après le fort La caroline tombe. Environ 130 hommes, femmes et enfants sont massacrés, seuls quelques catholiques femmes et enfants de moins de 14 ans sont envoyés aux galères. Occupé par les Espagnols le fort devient « San Mateo ».

Menéndez propose à Ribault de se rendre. Le 24 septembre, Ribault et une partie de ses hommes acceptent, mais sont tous exécutés, Ribault et 350 de ses hommes, car considérés comme hérétiques. C'est le massacre du Matanza Inlet.

## Les survivants du fort la Caroline

René Goulaine de Laudonnière, le peintre Jacques Le Moyne de Morgues, le charpentier Nicolas Le Chailleux et environ 50 autres personnes échappent au massacre en se cachant dans les roseaux puis par la mer ;

Ils regagnent la France. Laudonnière s'installe à La Rochelle comme négociant en décembre 1565, échappe à la Saint-Barthélémy et meurt à Saint-Germain-en Laye en 1574. Ses mémoires intitulées L'histoire notable de la Floride seront publiées en 1586.

Jacques Le Moyne de Morgues et Nicolas Le Chailleux racontent également dans des écrits leurs aventures.

## Les survivants au massacre du Matanza Inlet



Quelques marins avaient préféré ne pas se rendre dont les 2 frères d'Erlach (Ernst et Alphonse) et peut-être Jacques Ribault qui sont secourus par les indiens Timucuan de Toronita. Ernst tombe amoureux de la princesse Issena nièce du chef Ostinol. Les Espagnols pourchassant les rescapés du naufrage et attaquent le village. Ernst réussit à s'enfuir. Blessé il est retrouvé par Issena. Les indiens le sauvent. Ernst et Issena sont mariés par le révérend André de la Roche. C'est le premier mariage chrétien en Amérique. Peu de temps après le couple part pour la France.

## Dominique de Gourgues venge Matanza

Dominique de Gourgues, d'une famille noble de Gascogne à Mont-de-Marsan organise à ses frais une expédition de 3 navires et 150 hommes qui, le 2 août 1567, quitte Bordeaux pour l'Afrique (Cap Vert), mais une fois au large prend la direction de Cuba et finalement de la Floride.

Grâce à Pierre de Brie, rescapé de la tuerie du Fort La Caroline de 1565, il passe un accord avec le chef indien Saturiwa, attaquent ensemble et détruisent le fort principal San Mateo (ancien Fort La Caroline). Les 300 à 400 hommes de la garnison sont exécutés comme « maraudeurs, voleurs et des meurtriers » en réponse à Menéndez qui avaient exécuté des « hérétiques ».

Le 3 mai 1568, de Gourgues quitte la Floride et arrive en France le 12 juin. Bordeaux et La Rochelle le fêtent en héros!

Gérard Charpentier  
Extrait du "Soleil de la Floride"

**Carton vert à... Gérard Collard...**  
qui pose sa candidature à l'Académie française. Le libraire du Val-de-Marne sait qu'il n'a aucune chance mais veut profiter de cette campagne électorale pour faire connaître le sort pitoyable des librairies en France.  
Bonne chance à ce trublion !




**Carton rouge à... Patrick Poivre d'Arvor....**  
qui, déjà mégalomane, se voulait en plus immortel !  
Le 26 avril 2012 les sages du Quai Conti ont gardé en mémoire ses faux coups médiatiques et la récente accusation de plagiat dont il a fait l'objet concernant le texte de "son" livre « Hemingway, la vie jusqu'à l'excès » ; Il n'a eu que 3 voix !




## INTERNATIONAL

## Liège 2017

## Le défi francophone



En 2017, Liège, la Cité ardente, veut être pendant un an le miroir du monde. L'Alliance Francophone soutient ce projet pour deux raisons principales : Liège est la seule candidature francophone et européenne et parce que depuis 1967, à Montréal, aucune exposition internationale ou universelle n'a eu lieu dans une ville « de langue française ».

La ville de Liège a officiellement posé sa candidature à l'Exposition universelle de 2017, un beau défi qui entend rappeler au monde son ouverture internationale et, à travers elle, celle de Wallonie-Bruxelles et du pays tout entier.

Sur la carte du monde, la Belgique joue, malgré sa taille, un rôle de premier plan. Avec ses 30.528 km<sup>2</sup> et 10,8 millions d'habitants au dernier comptage, la Belgique possède une place de

choix sur la carte économique mondiale. Selon les derniers chiffres du Fonds monétaire international, le pays est la 20<sup>e</sup> puissance économique mondiale avec son produit intérieur brut de 330 milliards d'euros. Des performances dues notamment à l'ouverture de la Belgique. En 2010, les exportations s'élevaient à 212 milliards d'euros. Par comparaison, la France, pays 20 fois plus grand, exportait pour 392 milliards la même année.

Organisées tous les 5 ans, en alternance avec les Expositions universelles, les expositions internationales sont un incroyable moteur de développement économique et offrent une vitrine inégalable au pays et à la ville hôte.

A ce thème d'avenir, Liège 2017 ajoutera des préoccupations locales de développement durable. Les bâtiments de L'Exposition seront construits de manière durable, et transformés ensuite en éco-quartiers.



« Cette Expo mondiale sera l'occasion de se rendre compte de la manière dont les nouvelles technologies de la communication et de l'information peuvent contribuer au développement humain, durable et solidaire, sur les cinq Continents.

2017 marquera aussi le 60<sup>e</sup> anniversaire du Traité de Rome, acte fondateur de l'Union Européenne dont la Belgique, signataire historique, abrite la « capitale ». L'Expo mondiale permettra sans aucun doute de célébrer ensemble une Europe ouverte sur le monde et tournée vers l'avenir. »

**Herman Van Rompuy**  
Président du Conseil européen

## Hong Kong

Le 20<sup>ème</sup> « French May »

LE  
FRENCH  
MAY  
法國  
五月

Picasso, Carmen et Bartabas sont au programme de la 20<sup>e</sup> édition du «French May», le grand festival de la culture française à Hong Kong et Macao (12 avril / 24 juin).

Profitant de la fermeture du Musée National Picasso de Paris pour rénovation, le Hong Kong Heritage Museum reçoit du 19 mai au 22 juillet quelque 55 toiles et sculptures du peintre.

Du 10 au 13 mai, le Shanghai Opera House orchestra était en résidence avec des artistes chinois et français au Hong Kong Cultural Centre pour donner Carmen dans une mise en scène de Philippe Arlaud.

La ville de Bordeaux était à l'honneur de ce festival, le Ballet de son Opéra national a présenté « Dans les pas de Petipa », hommage au danseur et chorégraphe Marius Petipa.

Point d'orgue du spectacle vivant, le créateur du théâtre équestre Zingaro, Bartabas, et le danseur de Butô Ko Murobushi ont pré-

senté « Le centaure et l'animal », spectacle intimiste qui allie art équestre, musique, danse et théâtre.

Un festival de cinéma a présenté des films français et hongkongais dont les deux capitales sont des personnages à part entière.

Enfin depuis trois ans, le festival s'associe avec de grands chefs et de grands restaurants de Hong Kong pour faire découvrir la gastronomie française. Après la vallée du Rhône en 2009, le Languedoc-Roussillon en 2010 et la Provence en 2011, c'est au tour de Bordeaux et de ses vins également à l'honneur du salon Vinexpo (29 / 31 mai à Hong Kong), plaque-tournante du vin en Asie.

Le «French May» 2012 propose 20 expositions, 50 représentations et 50 projections de films et a attiré plus de 3 millions de participants et de spectateurs depuis sa création en 1993.

Il est organisé par le consulat général de France et l'Alliance française avec le soutien financier du gouvernement de Hong Kong et du Hong Kong Jockey Club.

## Maroc

# Le français aura une place importante sur les télévisions publiques



**L**e ministre de la Communication marocain assure que le français « occupera toujours sa place » sur les deux chaînes publiques du Maroc, rejetant des accusations selon lesquelles le gou-

vernement islamiste prône « l'arabisation » généralisée du paysage médiatique au Maroc.

Le ministre, Mustapha El Khalfi, répondait à la levée de boucliers, y compris au gouvernement où les islamistes modérés sont majoritaires, face à une plus grande arabisation des programmes sur les chaînes publiques et la diffusion de l'appel aux cinq prières quotidiennes, conformément aux cahiers des charges.

« La langue française se maintiendra avec un pourcentage de 20 à 25% dans les programmes de la télévision 2M », la deuxième chaîne, a affirmé M. El Khalfi. « Le bulletin d'information en français sur 2M est maintenu, avec une diffusion décalée si la chaîne le juge nécessaire ».

La 1ère chaîne reste majoritairement en langue arabe (dialectal et classique), le reste étant en français et en amazigh (berbère).

« Le Maroc a choisi la voie de l'ouverture, il le restera car il est appelé à consolider cette ouverture dans les domaines de l'audiovisuel, des langues, de l'économie, du commerce et des

technologies », insiste M. El Khalfi en réponse aux critiques qui l'accusent de vouloir une fin programmée du « multilinguisme ».

Ces mesures, annoncées fin mars, ont suscité l'inquiétude notamment dans les milieux francophones, très influents au Maroc et alors qu'une importante communauté marocaine vit en France.

Le ministre des Sports, Mohamed Ouzzine, a critiqué l'approche de M. Khalfi, « qui est un ministre de la communication et non un Mufti ou un Fqih (théologien) qui interdit et autorise ».



## Carton vert à... Marie-Laure Augry...

qui dans son émission "Votre télé et vous" sur France 3 a toujours utilisé les termes "vérification des

faits" alors que ses invités s'acharnaient à dire "fact checking" et même "live fact checking". Sans doute croient-ils qu'en globish la vérification des faits est plus efficace ! Ridicule



## Francophonie

# La Guinée-Bissau suspendue



**L**e 18 avril, réuni par Abdou Diouf, Secrétaire général de la Francophonie, le Conseil permanent de la Francophonie a examiné la situation en Guinée-Bissau suite au coup d'Etat survenu le 12 avril dernier.

Le CPF a confirmé la condamnation du coup d'Etat exprimée par le Secrétaire général de la Francophonie le 16 avril et a prononcé la suspension de la Guinée-Bissau de la Francophonie, à l'exception des programmes bénéficiant directement aux popu-

lations civiles et de ceux qui peuvent concourir au rétablissement de la démocratie.

Les représentants personnels des chefs d'Etat et de gouvernement présents à cette réunion ont insisté sur la nécessité de veiller au plein respect des droits et libertés, à l'intégrité physique ainsi que sur la libération immédiate des personnalités détenues, notamment le Président intérimaire Raimundo Pereira et Carlos Domingo Gomes Junior, Premier ministre démissionnaire et candidat à l'élection présidentielle.

Le CPF appelle enfin à la tenue rapide du deuxième tour de l'élection présidentielle et engage tous les acteurs politiques bissau-guinéens à recourir aux voies du droit pour résoudre les différends liés au processus électoral.

## INTERNATIONAL

## Argentine

## Première Fête populaire de la Francophonie à Buenos Aires



Une « Fête populaire de la Francophonie » a eu lieu pour la première fois à Buenos Aires, le 20 mars, journée mondiale de la Francophonie.

Johannes Matyassy, ambassadeur de Suisse (qui préside la Francophonie jusqu'en octobre) en Argentine, l'avait annoncé :

« nous aurons une fête populaire au cœur de Buenos Aires, sur la place San Martin, transformée en village de la francophonie avec de la musique et de la danse, de la cuisine typique et des expositions et la participation de 17 pays issus de cinq continents ».

Ces festivités ont permis de présenter cinq films de Roumanie, une conférence sur Jean-Jacques Rousseau, des concerts, notamment de groupes canadiens et français, des pièces de théâtre et un séminaire sur les écrivains français Georges Perec et argentin Julio Cortazar.

« Nous ne partageons pas seulement une langue : la francophonie est un espace de dialogue entre des langues et des cultures différentes », a indiqué l'ambassadeur de France à Buenos Aires Jean-Pierre Asvazadourian, pendant que son homologue du Maroc, Fouad Yazourh, expliquait que l'Argentine, terre d'immigration,

était « un pays fait de diversité. Il y a une véritable sympathie pour la francophonie, pour la littérature française : nous voulons la faire revivre à travers cet événement », a-t-il déclaré.

La Place San Martin porte le nom de José de San Martin, libérateur de l'Argentine, du Chili et du Pérou. Exilé en Europe en 1824, installé en 1831 en France, qu'il considérait comme sa seconde patrie, il y est décédé en 1850.



### Carton vert à... Aung San Suu Kyi ...

qui devant Alain Juppé, a salué en français les réformes dans son pays et a plaidé pour « le respect des va-

leurs démocratiques et des droits de l'Homme non seulement en Birmanie mais partout dans le monde ».

La Dame de Rangoon a reçu le soutien personnel de Stéphane Hessel, notre Président d'honneur, depuis le début de son combat politique.



## Sida

## Appel des pays francophones à la solidarité



Les organisateurs de la 6e conférence francophone sur le sida ont lancé à Genève un appel à la solidarité car il manque dans le monde quelque 7,5 milliards d'euros pour financer la lutte contre l'épidémie.

« La crise économique sert de prétexte au recul du financement », a déclaré le secrétaire général de l'Alliance francophone des acteurs de santé contre le VIH/sida (Afraviv), Gilles Brucker, ajoutant : « c'est en période de crise que les solidarités doivent être fortes ».

Selon les organisateurs de la conférence, les financements sont très loin de couvrir les besoins, notamment dans les pays francophones d'Afrique de l'Ouest très dépendants de l'aide internationale.

Selon les experts, quelque 19 milliards d'euros sont nécessaires

chaque année pour financer tous les volets de la lutte contre le sida. Mais, en 2010, seuls 12 milliards d'euros ont été déboursés, selon l'Onusida.

Françoise Barré-Sinoussi, co-prix Nobel de médecine 2008 pour ses recherches sur la découverte du VIH, a également appelé les pays et experts à être plus solidaires, expliquant que la situation actuelle était similaire, en termes de manque de fonds, à celle des années 1980.

La conférence réunissait près de 1500 participants issus de pays francophones, surtout africains.

**Près de 34 millions de personnes vivent avec le sida, selon l'Organisation mondiale de la santé. Fin 2010, l'Onusida évaluait à 6,6 millions le nombre des personnes vivant avec le VIH dans le monde francophone, soit une hausse de 17% par rapport à 2011.**

## Diplomatie culturelle

# Le réseau de l'influence française s'organise

**Un an après son lancement, l'Institut français amorce l'intégration de 100 antennes à l'étranger avec comme enjeu l'affirmation de l'influence intellectuelle de la France dans le monde.**

Deux mois à peine après sa naissance officielle, le 1<sup>er</sup> janvier 2011, l'Institut français a été contraint d'annuler l'année du Mexique en France, sa première manifestation d'envergure, à la suite de la brouille entre Mexico et Paris autour de l'arrestation de Florence Cassez.

Depuis un an, le nouvel établissement public industriel et commercial (Epic) réunit les anciens services de l'association Culturesfrance, ainsi que le réseau des 140 instituts et centres culturels à travers le monde : une myriade de structures juridiques différentes employant 6 000 personnes de statuts divers.

Le premier défi était donc de ramener ce réseau hétérogène à une centaine de postes – en regroupant les structures coexistant dans un même pays – et de les intégrer à l'établissement.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2012, une douzaine de postes ont été "fondus" dans l'Institut français : Cambodge, Chili, Danemark, Émirats arabes unis, Géorgie, Ghana, Inde, Koweït, Royaume-Uni, Sénégal, Serbie et Singapour. Le poste syrien, initialement inscrit dans cette première vague, en a finalement été écarté.

Les budgets de ces 12 postes (17,5 millions d'euros au total) ont été basculés dans celui de l'Institut français. De 45 millions d'euros par an programmés pour la période 2011-2013, il passe à 72,5 millions en 2012 et devrait atteindre 160 millions quand l'ensemble du réseau sera sous contrôle de l'Institut, probablement fin 2013, ou plus sûrement courant 2014. Les 6 000 collaborateurs du réseau seront alors salariés par l'Institut français.

**Xavier Darcos, président de l'Institut français prévoit une intégration complète du réseau en 2014 et appelle la France à ne pas se laisser distancer par la Chine.**



« Conformément à la loi du 27 juillet 2010, l'Institut français est en ordre de marche, avec un budget de 45 millions d'euros stabilisé sur trois ans, et une marque unique et forte qui commence à s'imposer. Le 1<sup>er</sup> janvier 2012, l'Institut français a intégré, comme prévu, 12 postes représentatifs de la diversité de notre réseau culturel. Au terme de cette expérimentation – si elle réussit –, nous intégrerons progressivement tous les postes du réseau. Ce qui portera, à l'horizon 2014, le

budget global de l'Institut français à 160 millions d'euros.

### Différences avec Culturesfrance ?

L'Institut français reprend les missions et les agents de l'association Culturesfrance, mais avec un statut différent, celui d'Epic, sous la seule tutelle du ministère des Affaires étrangères, et non plus du ministère de la Culture, avec des missions élargies. Aux activités traditionnelles en matière d'échanges artistiques, s'ajoutent les missions de promotion du cinéma, du livre, de la diffusion des savoirs et de la langue française, ainsi que tout ce qui relève, selon les termes de la loi, du "débat d'idées". L'Institut français a vocation à porter la pensée française dans le monde. Nous sommes clairement au service de la stratégie diplomatique et nous veillons à la

formation des agents qui y concourent.

### Quelle vision de la diplomatie culturelle ?

C'est une invention française, née à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'historien Pierre Renouvin parlait de "forces spirituelles". Aujourd'hui, on évoque plus volontiers le soft power, qui joue un rôle de plus en plus considérable. Les États-Unis et la Chine l'ont bien compris. Les Chinois prévoient d'ouvrir 300 centres culturels dans les cinq ans à venir. Ils en ont déjà créé 200. En deux ans, ils ont constitué un réseau plus vaste que celui que nous avons mis plus d'un siècle à construire !

La France garde une influence intellectuelle et culturelle plus forte que sa puissance économique ou industrielle. Mais face à des pays en pleine conquête, se pose la question du financement de notre diplomatie d'influence. Pour tenir compte de ses missions élargies, l'Institut français a été doté d'un budget de 45 millions d'euros – près du double de celui de Culturesfrance – stabilisé sur trois ans. La rationalisation du réseau peut générer quelques économies d'échelle, dans un contexte budgétaire global assez tendu.

### Le numérique

C'est un enjeu majeur en termes de diffusion. Avec la plateforme IF Cinéma, par exemple, le réseau des instituts français et des alliances françaises a accès à un catalogue de 100 films sous-titrés en sept langues. Et parce que le numérique nous permet d'avoir une véritable ligne éditoriale dans l'ensemble du monde. Sur le débat d'idées, nous devons définir nos sujets. C'est un élément majeur de notre stratégie. C'est même un combat essentiel.

Source Sabine Germain / Laurent Fargues

## CULTURE

Installé depuis le mois de novembre dans un immeuble flamboyant neuf de la rue de la Convention, dans le 15<sup>e</sup> arrondissement de Paris, le siège de l'Institut français compte aujourd'hui 143 salariés : le noyau dur des 99 collaborateurs de Cultures-france, rejoints par 30 agents du Quai d'Orsay, 8 de l'Éducation nationale et 6 du ministère de la Culture. L'Institut français peut désormais s'atteler à ses priorités : la professionnalisation de ses 6 000 collaborateurs à travers le monde (900 d'entre eux sont venus suivre une formation en France en 2011) et la rationalisation de l'organisation.

L'intégration du réseau va passer par un redéploiement de la présence française, encore trop orientée vers ses partenaires historiques (la moitié des postes est en Europe) et pas assez vers les pays émergents. Avec une double limite : soucieux de préserver ses prérogatives et ses effectifs, le corps diplomatique a souhaité conserver les services culturels de ses ambassades. De même, le réseau des 1 000 alliances françaises, sous l'égide d'une fondation de droit privé, n'a pas vocation à se fondre dans l'Institut français. Ce qui limite singulièrement la portée de la rationalisation de l'action culturelle française...

### 3 millions rabotés

L'Institut français compte néanmoins sur deux outils pour s'imposer dans un paysage encore très morcelé. Le premier est une plate-forme numérique, qui hébergera l'ensemble des fonds et les rendra accessibles dans le monde entier. Le deuxième est une marque unique, sur le modèle du Goethe Institut allemand ou du British Council pour le Royaume-Uni. Le principe est d'augmenter la visibilité du réseau culturel français à travers le monde et d'attirer davantage de partenaires et de mécènes.

Le contrat d'objectifs et de moyens signé en novembre dernier fait d'ailleurs référence à la levée de fonds pour évaluer la performance de l'équipe dirigeante. En 2011, l'Institut français a collecté 4,8 millions d'euros, dont 2,8 millions de fonds privés et 2 millions versés dans le cadre de partenariats avec des collectivités locales. De quoi sécuriser un budget dont la "sanctuarisation" n'est pas éternelle, comme l'a montré le coup de rabot de 3 millions d'euros opéré fin 2011, rigueur oblige.

Le ministère des Affaires étrangères défend coûte que coûte son établissement et le couve d'un œil attentif. *"Dans le regard d'une bonne partie du monde, la France est attendue sur le terrain de la diplomatie culturelle, explique Pierre Sellal, le secrétaire général du Quai d'Orsay. À nous de savoir tirer parti de cette attente. Le ministère n'a certes pas vocation à écrire la stratégie culturelle, qui est du ressort de l'opérateur. Mais l'action de l'Institut français s'inscrit clairement dans le cadre des priorités diplomatiques françaises, telles que l'accompagnement du printemps arabe."* Vous avez dit soft power ?

Source Sabine Germain

## L'Institut français du Qatar Un exemple parmi d'autres



Le Centre culturel français fondé en 1989, devenu institut culturel français du Qatar a pour mission d'assurer la promotion et la diffusion de la culture et de la langue française et d'être un outil au service de la coopération franco-qatarienne.

L'Institut dispense des cours de français (collectifs, particuliers ou en entreprise), coproduit des spectacles au Qatar en lien avec la création française, noue des partenariats culturels et pédagogiques avec des institutions qatariennes, participe à la diffusion du livre français ainsi qu'à la mobilité étudiante et à la promotion des études supérieures en France.

L'Institut est aussi un centre d'examen linguistique reconnu par le Centre international d'études pédagogiques du Ministère français de l'éducation nationale ainsi que par le gouvernement canadien.

<http://www.institutfrancais-qatar.com>



## Carton rouge à... Newt Gingrich...

qui reproche à concurrent Mitt Romney, de savoir parler fran-

çais. Qu'ajouter à tant de bêtises ! ! ! Pourtant le symbole des Républicains n'est pas l'âne !



# Tartuffe

Avec Jacqueline Danno !



Notre grande ami Jacqueline Danno va jouer, dans le Tartuffe de Molière, aux côtés de Claude Brasseur, Patrick Chesnais et Chantal Neuwirth (entre autres) au Théâtre de Paris.

Le Tartuffe est une des plus brillantes comédies de Molière. Rien n'est plus drôle que le tragique surmonté. Pour se faire entendre la pièce doit être servie par une fantaisie, une morgue, une liberté dans le jeu, le mouvement et l'esthétique. Molière a ouvert la voie de la modernité, celle qui ne saurait s'assujettir à aucune mode, à aucun dogme surtout pas ceux de la morosité.

La distribution constitue la première vision d'une œuvre : Claude Brasseur, Patrick Chesnais, Chantal Neuwirth sont les petits enfants de Molière, libres, légers, insolents. Je vois ce «Tartuffe», je l'entends, il vibre d'effervescence, de joie, de musique, de grande santé et de sensualité. Je ne peux pas ramener cette oeuvre complexe à un concept, la réduire à une formule. Orgon n'est pas un trader ni Tartuffe un témoin de Jéhovah.

«Les idées» ont peu de part au théâtre. On y peint ses rêves, ou sa révolte. Nous avons tous souffert à vif de l'hypocrisie, de la trahison en amitié. Molière n'est pas un vigile de la bonne pensée, il ne met pas en garde, ne «dénonce» pas. Il risque, il s'expose, il combat l'imposture encore et toujours, et nous convie, par le rire, au grand mépris des bassesses humaines.

**Marion Bierry**

(Prix SACD de la mise en scène 2010)

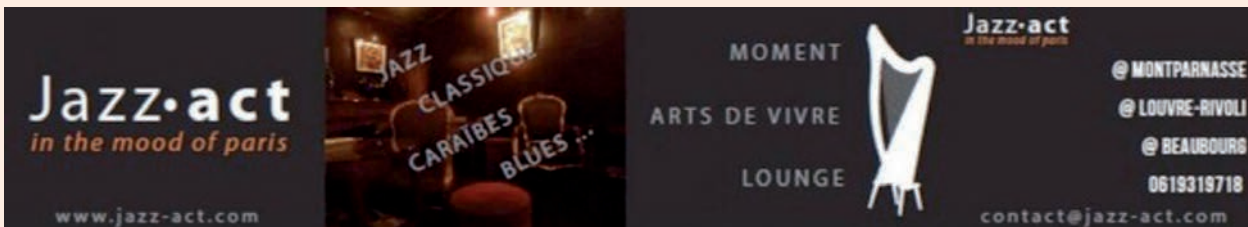
Mise en scène par Marion Bierry, la pièce a déjà tourné en France où elle a rencontré un très grand succès.

Du 11 septembre à fin décembre

Au Théâtre de Paris, 15 rue Blanche Paris

## Jazz

### Des nouveaux lieux incontournables



Notre ami saxophoniste Jean-Michel Proust nous annonce la création de quatre nouveaux lieux qui s'ouvrent au jazz, quatre endroits différents pour mieux accueillir les mélomanes.

Ce nouveau salon musical et Arts-de-Vivre, plus qu'un club de jazz, est aussi un réel tremplin pour des projets artistiques. Fonctionnant sur des résidences, chaque artiste a pleinement le temps de présenter sa personnalité artistique via des projets créatifs.

L'ambiance y est chaleureuse et interactive avec les artistes et invités, l'espace y est confortable avec des moments arts-de-vivre et des produits fins de terroirs (des assiettes dinatoires).

Sous la direction artistique de Jean-Michel Proust (TSF, Duc de Lombards...) et avec la complicité du pianiste turc Ahmet Gülbay,

cette nouvelle formule propose d'entendre (et de déguster) des musiques avec des invités de marque (voix, cuivre, cordes...) et d'apprécier des projets «Harlem Nocturne», «Jazz & Cinéma», «Blue Note Story»...

#### Adresses

Jazz Act @Montparnasse - 6 rue Vavin, 75006 Paris

Jazz Act @Louvre-Rivoli - 49 rue Berger, 75001 Paris

Jazz Act @Vaugirard - 1 rue du Général Beuret, 75015 Paris

Jazz Act @Beaubourg - 27 rue du Cloître Saint-Merri, 75004 Paris

Pour toute information : [www.jazz-act.com](http://www.jazz-act.com) Contact@jazzact.net

## CULTURE

## Festival de TriBeCa

## « Des pierres sous le soleil », un film remarqué



film de Tribeca de New York City.



## L'histoire

Alors que la violence politique augmente à Haiti, six réfugiés haïtiens exilés se croisent dans les années 1980 à New York.

Une jeune femme hantée (Patricia Rhinvil) lutte pour oublier les

Notre ami le poète haïtien James Noël ne se contente pas de la villa Médicis où il vient de s'installer pour un an, car il vient de jouer dans un film de la réalisatrice haïtienne Patricia Benoit qui a été couronné d'une mention spéciale du jury du Festival du

atrocités qu'elle a vécu et vit avec son mari (James Noël) à Brooklyn, un chauffeur de taxi.

Une mère seule luttant pour l'assimilation dans la banlieue de Long Island accueille sa soeur (Edwidge Danticat), professeur et activiste politique incapable de concilier sa jeunesse violente avec le style de vie apparemment banal de sa soeur.

Enfin un homme nouvellement marié (Thierry Saintine), responsable d'une émission de radio anti-gouvernemental populaire, trouve son père (un leader militaire récemment évincé) sur son seuil.

Tous doivent désormais affronter la vérité inquiétante de leurs passés et apprennent lentement l'histoire de leurs vies qui se mêlent.

Un long métrage passionné et pénétrant de la cinéaste haïtienne Patricia Benoit.



James Noël et Patricia Rhinvil

## Le festival du mot nouveau

## « Humoureux » !!!

Qu'est-ce qu'une langue vivante ? Monsieur de La Palisse ne me contredira pas : c'est une langue qui vit, qui se transforme, qui englobe des mots nouveaux, au gré des courants, des inspirations, voire des nécessités.

Nous sommes submergés de mots tirés de l'anglais. Les techniques actuelles nous y encouragent et dans les banlieues, nous glanons ça et là quelques nouveaux vocables, pourquoi pas ?

C'est oublier un peu vite l'appel de l'Oulipo, lancé par Raymond Queneau et ses amis. Oulipo : Ou comme « ouvrir », Li comme « littérature » et Po comme « potentielle ». Dans ses Exercices de Style, l'imagination et la fantaisie du poète répondaient à l'affirmation de Victor Hugo :

« Car le mot, qu'on le sache, est un être vivant

*La main du songeur vibre et tremble en l'écrivant »...*

Devant la maison natale de Raymond Queneau, au Havre, Eric Donfu, ancien maire adjoint de la ville, a relevé le défi, en 2002. Grâce à lui, depuis, à côté du Beaujolais nouveau fleurit le Mot Nouveau, soutenu Raymond Devos, inoubliable alchimiste du verbe : le Festival XYZ...

## Attachiant

Le 19 novembre 2011, à l'Atelier François Baschet, le Festival XYZ a célébré son dixième anniversaire. Les participants ont choisi dans une liste proposée enrichie de leurs propositions, le mot 2012 : « Attachiant » (personne insupportable dont on ne peut se passer). S'en est suivi un spectacle délicieux, dédié aux chansons qui faisaient les beaux soirs du Chat Noir en



Eric Donfu

1881. Grâce à des comédiens-chanteurs (Sandra Piquemal, Audrey Le Boedec, Kevin Mussard\*, Desangis et Béranger ont enflammé à nouveau un public ravi.

« Attachiant » a remporté 40% des suffrages !. En compétition : « Alphamonde » (alphabet pour le monde), « Cancani-vore » (amateur de ragots), « Chansonneur » (médiocre chanteur, analogue aux Théâtres des planches et aux Pisteux des cirques), « Ernacose » (affection du sommeil atteignant nos parlementaires à l'Assemblée Nationale), « Gestimuler » (encourager par le geste), « Humoureux » (ceux que l'humour transcende), « Manipester » (le mot parle de lui-même) « Pays Submergeants » (pays ex-émergents) et tant d'autres déjà !

Seront-ils retenus par notre vénérable Académie Française ? Gardons confiance, Eric Donfu et bien d'autres font tout leur possible pour cela. D'ailleurs le rayonnement du Festival XYZ s'étend déjà à d'autres pays francophones comme la Belgique ou encore le Québec...

Michèle Barbier

\* Mise en scène : Camille Lamache et Marine Biton Chromosome



## Libraires francophones à l'Étranger

### Le ministre de la Culture salue leur engagement



Lors du 32<sup>e</sup> Salon du livre à Paris les libraires francophones à l'étranger ont vu salué leur engagement en faveur de la diffusion de la création littéraire et intellectuelle en langue française dans le monde.

Le ministre a ainsi remis l'insigne de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres à deux libraires, Yukio Okuyama, de la librairie Omeisha à Tokyo, et Selma Jabbes, de la librairie Al Kitab à Tunis.

Il a également salué le travail de l'Association internationale des libraires francophones (AILF) qui célèbre cette année ses dix ans. Cette association réalise un important travail pour favoriser la circulation et la diffusion de livres en langue française et développer les échanges et l'entraide entre les libraires francophones.

Les libraires étrangers, qui font connaître à leurs publics la production éditoriale en langue française « sont des acteurs importants qui nourrissent les échanges culturels entre la France et leur pays et

contribuent à promouvoir la diversité culturelle et linguistique », a souligné Frédéric Mitterrand.

Ces librairies bénéficient d'un soutien du ministère de la Culture, principalement via une prise en charge d'une partie des coûts d'acheminement des livres. Cette aide, qui s'élève à plus d'un million d'euros par an, bénéficie à plus de 350 libraires dans le monde.

En outre, le Programme PLUS permet depuis 1988 aux étudiants d'Afrique francophone subsaharienne, de Haïti, des Comores et de Madagascar, d'acquérir des ouvrages universitaires en langue française à des prix bonifiés.

Enfin, les librairies francophones à l'étranger bénéficient d'une aide du Centre national du livre français.

En 2011, malgré un contexte économique très difficile dans beaucoup de pays, les exportations ont représenté un chiffre d'affaires de 644 millions d'euros (hors DOM-TOM).

La part des exportations vers les pays francophones n'a cessé d'augmenter au cours de la dernière décennie et représente aujourd'hui 74,3% du total des exportations.

Le Japon, pays à l'honneur au Salon, figure au 7<sup>e</sup> rang des pays non francophones importateurs de livres français.

## Prix Inter régional Jeunes Auteurs 2012



Le Prix Inter-régional Jeunes Auteurs a pour vocation d'encourager la création littéraire. Lieu d'échange, il permet une première confrontation avec le public puisque les textes retenus sont publiés aux Editions de l'Hèbe.

Il offre aux lauréats l'occasion d'une vraie rencontre et espère offrir à ceux que la plume démange un prétexte pour passer à l'acte et aux pages noircies en secret l'occasion de

sortir du tiroir...

Le PIJA propose différents genres littéraires : poésie, contes et nouvelles et théâtre (pièce en un acte) ou style épistolaire. Mais pour le concours 2012, les candidats au PIJA se confronteront au théâtre (pièce en un acte) et au style épistolaire.

Ces deux genres s'apparentent au dialogue, mais derrière la contrainte se cache une foule de possibles. Une pièce en un acte peut être écrite pour un ou plusieurs personnages et le style épistolaire peut comprendre une ou des lettres, mais aussi des courriels, des sms, etc. Il peut s'agir d'un cri, d'une demande, d'une déclaration ou d'un récit adressé à une personne en particulier, à l'inconnu ou à la terre entière, comme à soi-même, à hier ou à demain.

Un jury de personnalités du monde des lettres se réunira à la fin de l'été 2012. Il sera particulièrement sensible à l'originalité, à l'inventivité des textes.

La cérémonie officielle de remise des prix aura lieu à la fin de l'année 2012.

### Conditions

Etre âgé(e) de 15 à 20 ans le vendredi 25 mai 2012. Présenter un texte n'excédant pas dix pages dactylographiées (corps 12), original, inédit, n'ayant bénéficié d'aucune récompense.

Autoriser la publication du texte par les Editions de l'Hèbe. Un(e) candidat(e) ne peut présenter qu'une œuvre par édition.

Les œuvres sont à envoyer à :

Prix Inter-régional Jeunes Auteurs (PIJA) Editions de l'Hèbe SA, Editions JMB SA Case postale 45 1637 Charmey Suisse

### Prix

Une somme de 10 000 francs suisses (7 500 €) sera répartie entre toutes les œuvres primées par le Jury international. Le premier prix peut atteindre 1 500€.

Autres renseignements : [www.lhebe.ch/pija.php](http://www.lhebe.ch/pija.php)

## CULTURE

## « J'ai Deux Pays » de Michèle Barbier



**Michèle Barbier présente « J'ai Deux Pays » à Marseille : les 21 et 22 mai à 14h00 au Centre Edmond Fleg, 4 impasse Dragon et à Paris, à l'Académie Stéphane Gildas, 16 rue Tolbiac, le dimanche 24 juin à 15h00 et les 25,26 et 27 juin à 19h00**

« J'ai Deux Pays » retrace le rapatriement d'une Française à la fin de la guerre d'Algérie. Ce spectacle a déjà été présenté à Paris et lors du Festival d'Avignon 2011.

Un spectacle chaudement recommandé par le Président international de l'Alliance Francophone

« Michèle Barbier nous offre une tranche de vie, une tranche d'Histoire. Impossible d'être insensible à son

énergie et à sa diction (parfaite)... On se sent même parfois coupables de ne pouvoir intervenir pour inverser le cours de l'Histoire, de son histoire.

Sans décor, sur fond noir, elle projette avec intensité ce que son esprit a filmé, entre l'Algérie et la France, il y a déjà cinquante ans ! Tout y est pourtant : les illusions et les désillusions, la jeune fille de 18 ans qu'elle redevient, la chaleur du soleil d'Alger et la moiteur de son port. Mais est-ce bien l'humidité du port que nous ressentons, ou celle des torrents de larmes versées ou retenues ? Le décor, c'est aussi ses merveilleuses chansons qui oscillent entre larmes et rires, entre désespoir et espoir, entre violence et douceur.

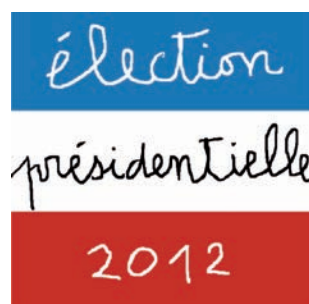
En y réfléchissant bien, finalement, cette toile de fond sans fond, noire, c'est probablement sa colère, sa révolte face à l'hypocrisie et aux injustices dont elle a été, contre son gré, la victime et le témoin.

La nostalgie reste ce qu'elle était. Il y a des blessures qui ne se referment jamais. »

**Jean R Guion**

## Présidentielle

## La culture, « grande absente »



Triomphe de «The Artist» aux Oscars, d'Omar Sy aux César : omniprésente côté stars et industrie, la culture a été la « grande absente » de la campagne présidentielle.

Les spécialistes de ce secteur ont déploré que c'était le cas particulièrement à gauche, où

l'on est traditionnellement prompt à la défendre.

Cependant, un sondage BVA indiquait qu'en matière de politique culturelle, les Français faisaient plus confiance à François Hollande (40%) qu'à Nicolas Sarkozy (18%).

« Si on se contente, comme François Hollande, de se féliciter du succès d'un film qui n'a de français que sa signature, on passe à côté de l'essentiel, de ce terreau collectif qui permet non seulement de produire des œuvres, mais aussi de former des êtres humains parlants, pensants, rêvants », affirme Nicolas Roméas, directeur de la revue culturelle Cassandre/Hors-Champ.

« C'est la plante verte qu'on ressort juste avant la fin. J'attends toujours, à droite comme à gauche, un politique qui mette la culture au centre de la vie politique, car ce n'est pas un secteur de la vie, c'est le sens même de la vie », estime Olivier Py, respon-

sable du festival d'Avignon qui ajoute « *Le sens de la vie, ça s'impose aussi dans les temps difficiles, d'autant plus même. Mais les politiques n'y croient pas. Ils ne savent pas que les salles de théâtre sont pleines, ils pensent que le peuple s'achète avec du pain et des jeux* ».

Robin Renucci, directeur des Tréteaux de France pense lui que : « reconstruire une citoyenneté par l'école, là où tout commence, où l'humain acquiert sa parole, sa singularité et sa capacité à être producteur lui-même du symbolique essentiel à la société ».

## Malentendu

Ancien ministre de la Culture et de la Francophonie, délégué français pour la fiscalité des services culturels en Europe, Jacques Toubon regrette que la culture ne soit prise en compte « ni dans les programmes, ni dans les débats. Tout est ramené à + suis-je pour ou contre l'Hadopi +, débat technique et juridique, et tout le monde a la même position : face à 10 millions d'internautes et 100 000 artistes, quand il s'agit d'élection, on choisit les internautes ».

« Nous en sommes au même point que les écologistes il y a 40 ans !, regrette Nicolas Roméas, avec un malentendu constant entre les enjeux profonds de la culture comme symbole, outil de construction de l'humain, et le résultat des industries culturelles ».

## Timbre

Un carnet Marianne très "francophone"...



Lors de la semaine de la Francophonie, le Groupe La Poste était partenaire et Phil@poste, dans la volonté de s'inscrire par une émission particulière, a sorti un carnet très... « francophone ».

Cette belle opération autour de la langue française concernait l'émission d'un nouveau carnet de timbres d'usage courant dans un carnet Marianne comprenant une couverture axée sur l'opération «Dis-moi dix mots».

Le tirage de ce carnet est de 13 millions. Il contient 12 timbres « Marianne » avec la mention « 20 g prioritaire » (imprimés en taille-douce).

La mise en page a été confiée à Claude Perchat

## Les liens qui unissent les Thaïs

Pornpimol Senawong



Ce professeur de la Faculté d'Archéologie de l'Université Silpakorn de Bangkok explique dans cet ouvrage les principales caractéristiques sociales et culturelles du pays.

Depuis les premières rencontres entre Français et Siamois, à l'époque de Louis XIV, une fascination mutuelle, et aussi parfois, une relative incompréhension réciproque dominent les relations de les deux peuples.

Fascination parce que la société thaïlandaise a su conserver, malgré son modernisme et son ouverture à l'autre, des traits très spécifiques, incom-

préhension ensuite, qui se manifeste par notre difficulté à

interpréter le sourire thaï, les règles de politesse complexes et raffinées ou par notre surprise lorsque nous voyons par exemple un chauffeur de taxi lâcher le volant en plein Bangkok pour saluer d'un « wai » une maison aux esprits.

Voici un pays moderne qui réussit le tour de force de résister à l'uniformisation de la planète sans se fermer aux autres et à la mondialisation. Jamais colonisé, l'ex-royaume de Siam a su conserver sa spécificité et ses coutumes.

L'étranger en Thaïlande se trouve confronté à un univers fascinant, parfois déroutant, dont il faut posséder quelques clés pour ne pas le juger impénétrable.

« Les liens qui unissent les Thaïs » a été tout d'abord écrit pour les étudiants se destinant à être guides touristiques pour les étrangers. Mme Pornpimol Senawong couvre tous les champs de la société : la religion, les cérémonies et festivals, la nourriture, l'artisanat, les arts du spectacle, la langue et les styles de vie.

## J'ai vu se lever l'Eglise d'Afrique

François de Gaulle avec Victor Macé de Lépinay



En traversant les grands événements du siècle dernier, le père François de Gaulle a vécu sa vocation de missionnaire. Né en 1922, le neveu du général de Gaulle éprouve très tôt le désir d'annoncer la bonne nouvelle par delà les frontières. Il rejoint la Société des missionnaires d'Afrique - les Pères Blancs - en 1940 et entre au séminaire en Tunisie.

Ses études sont interrompues par la

guerre qui le conduira à participer aux combats en Italie, en France et en Allemagne : l'occasion pour le jeune homme d'être confronté à la souffrance et au courage, à la mort et à l'espoir, au cœur d'une Histoire qui souvent le dépasse, l'occasion de croiser le destin du général de Gaulle, dont l'attachement à la famille et la foi catholique sont particulièrement marqués.

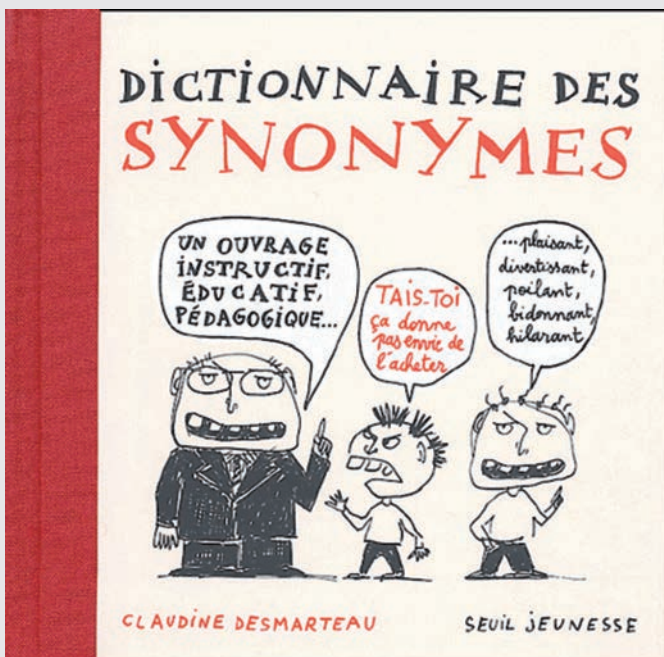
En 1950, François de Gaulle découvre le pays mossi, en Haute Volta (actuel Burkina Faso), où il passera quarante-cinq années. Il témoigne avec sympathie, voire émerveillement, de l'émergence d'un christianisme africain, d'une Eglise nouvelle.

Le livre a été écrit à partir d'entretiens entre le père François de Gaulle et Victor Macé de Lépinay, qui collabore à plusieurs émissions sur France Culture

Groupe Desclée de Brouwer 10, rue Mercœur 75011 Paris

## DE-CI DE-LÀ

## Les synonymes n'existent pas



Le 12 avril, Laurence Guyon publiait un article qui comportait le passage suivant : « Le texte de 1956, rappelé par la FCPE dans son appel au boycott des devoirs, stipule qu' « aucun devoir écrit, soit obligatoire, soit facultatif, ne sera demandé aux élèves hors de la classe ».

1956... j'étais en seconde technique... très bon élève en français... bon en maths... excellent en histoire-géo et en dessin industriel, nul en anglais et en atelier ; mais les devoirs « facultatifs » avec les filles d'un lycée voisin... Bon. Je m'égare.

Nombre des lecteurs de *Charente libre* sont gens attentifs et soucieux d'un usage précis du vocabulaire. Ils surveillent le journal à la loupe.

L'un de ces lecteurs, Blackalicious, fit remarquer le jour même : « un texte de loi dispose, il ne stipule pas ! Un contrat stipule. Merci. » Rigueur et courtoisie. Cela me convient et j'ose croire que l'auteur de la remarque ne verra pas d'un œil courroucé la manière dont je m'empare du sujet. Non pas pour discuter des termes en question — Blackalicious a raison — mais pour disserter un peu sur les synonymes.

De fait, ma dissertation pourrait tenir en une ligne : les synonymes n'existent pas.

J'entends les protestations. Que faites-vous des dictionnaires de synonymes ? Et les autres dictionnaires, ils donnent aussi des listes de synonymes ! Tenez, par exemple, le *Trésor de la langue française* donne cette définition du verbe *disposer* en termes de droit : « Prescrire des règles de comportement dans un certain domaine. » Et il ajoute immédiatement : « Synon. *prescrire, régler, stipuler.* »

J'entends tout cela, et ne change pas d'avis. D'autant que l'exemple que propose le même dictionnaire renforce le lien entre *loi* et *disposer* : « *La loi ne dispose que pour l'avenir ; elle n'a point d'effet rétroactif (Code civil, 1804, art. 2).* » Et que la définition de *stipuler* est nette : « Énoncer comme condition expresse dans un contrat, dans une convention. » Les parties stipulantes savent à quoi s'en tenir.

Trop de faiblesse pour les synonymes conduit toujours à user du mot qui ne convient pas. Les grammairiens du 18<sup>e</sup> siècle ont été nombreux à scruter cette question du mot juste. L'un de ces grammairiens, Dumarsais, écrivait : « S'il y avait des synonymes parfaits, il y aurait deux Langues dans une même Langue. »

Aussi les ouvrages de l'époque visaient tous à distinguer les nuances entre les prétendus synonymes. Par exemple entre *abolir* et *abroger* ; *accorder* et *concilier* ; *affliction*, *chagrin* et *peine* ; *aimer mieux* et *aimer plus* ; *amour* et *galanterie* ; *amuser* et *divertir* ; *babil* et *caquet* ; *bonheur* et *chance* ; *boulevard* et *rempart* ; *bout*, *extrémité* et *fin* ; *émulation* et *rivalité*... Ou, en allant vers la fin des ouvrages : *rêve*, *rêverie* et *songe* ; *surprendre*, *tromper*, *leurrer* et *duper* ; *tolérer*, *souffrir* et *permettre* ; *satisfait* et *content* ; *vestige* et *trace* ; *vivacité* et *promptitude* ; *vrai*, *véridique* et *véritable*...

Il ne faut pas en déduire qu'une bonne connaissance de la langue française passe par la maîtrise de ces presque synonymes. Le terme juste est une nécessité liée aux usages scientifiques, techniques, professionnels. Ainsi pour la différence entre une loi et un contrat.

Mais l'usage courant peut se satisfaire de moins d'exactitude. Et la littérature de même : 3274 mots pour tout le théâtre de Racine, dont 333 noms propres. Cela suffit pour :

« Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous,  
Seigneur, que tant de mers me séparent de vous ;  
Que le jour recommence, et que le jour finisse,  
Sans que jamais Titus puisse voir Bérénice,  
Sans que de tout le jour, je puisse voir Titus ? »

Après ces vers, j'ose à peine murmurer : blogueurs de Charente et d'ailleurs, je vous prie d'agréer mes meilleures salutations.

La phrase du jour, l'article 2 du *Code Napoléon*, *Code* mis en alexandrins par « D\*\*\* ex-Législateur », en 1810 :

« Par la loi, l'avenir est lui seul embrassé ;  
La loi ne produit point d'effet sur le passé. »

Roland Eluerd

Grammairien-blogueur de «L'énergie des mots»  
Charentelibre.fr / mars 2012

« De ci de là » reprend des textes de nos amis publiés dans diverses publications

ALLIANCE FRANCOPHONE  
**Lettre franco phone**  
L'Alliance Francophone présente dans 100 pays ses deux continents...  
Lettre d'information trimestrielle

Directeur de la publication : Jean R. Guion  
Directeur de la rédaction : Jean Miot  
Rédacteur en chef : Patrick Jaquin  
Comité éditorial : Maxime Ait Kaki, Michèle Barbier, Gérard Charpentier, Jacqueline Danno, Jean Michel Proust, Pierre Sparaco, Béatrice Comte  
Comité artistique: Michel Granger (illustration), Erwan Toullic (Photos)  
Photos additionnelles : DR  
Créateur du site [www.alliance-francophone.org](http://www.alliance-francophone.org) : Jean-Jacques Peyraud.  
Abonnement et diffusion : Thomas E. F. Laurie  
Maquette, Mise en pages : Thomas Ouédraogo, Studio Araignée

Imprimé en France  
Imprimerie spéciale de  
L'Alliance Francophone  
Association déclarée loi 1901  
24, avenue Perichont 75016 Paris  
Téléphone : +33 (0)1 42 30 78 00  
Télécopie : +33 (0)1 42 30 78 10  
Courriel : [alliancefranco@aol.com](mailto:alliancefranco@aol.com)  
Site internet : [www.alliance-francophone.org](http://www.alliance-francophone.org)